

Les Cigares Favoris de Québec

Les Cigares Favoris de Québec

DIXIE & CAMILLO

DIXIE & CAMILLO

Cigare sans égal à 5 cts

Cigare sans égal à 5 cts

POLO

POLO

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL", LIMITÉE—PROPRIÉTAIRE

"FAIS CE QUE DOIS"

BUREAUX: 5092 Côte de la Capitale, 33-33 1/2 rue Notre-Dame

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, Ont., 5 avril. — Les deux séances de la Chambre des Communes, celle de l'après-midi et de ce soir ont été consacrées au vote des crédits du département de la Marine et des Pêcheries. La discussion a été longue et envenimée sur le service des pêcheries. L'opposition, guidée par M. Foster, en l'absence de son chef, fit la critique de la politique du gouvernement. Il a été, comme toujours, grincheux et méchant. Par exemple, il a adressé à nos députés des reproches au gouvernement, parce que celui-ci défend quelque argent pour l'extermination des chiens de mer qui sont le pire ennemi de nos pêcheries sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique. L'ancien maître d'école, ou plutôt l'ancien ministre tory a fait des farces à sa façon sur le sujet. D'autres députés oppositionnistes ont renchéri sur ses critiques et nous avons même vu un M. Clément qui n'a rien de "Canadien", suggérer au gouvernement qu'il valdrait mieux payer pour la destruction des chiens de mer que pour ceux qui ne sont pas mangeables et qui sont nuisibles aux autres poissons. Après tout, les critiques de l'opposition n'avaient rien de sérieux et lorsque la Chambre s'est ajournée à une avancée de la nuit nous avons quelques millions de plus de vote. S'il nous fallait entrer dans les détails des objections soulevées par l'opposition, nous serions forcés d'entretenir le lecteur du coût des crachoirs, des carafes et des portables-lumettes, sur les vaisseaux de la flotte canadienne. C'est de l'histoire ancienne qui n'a jamais eu d'importance, et encore moins dans ce moment. La Chambre est en congé, aujourd'hui, et elle s'assemblera à nouveau, lundi.

M. GUSTAVE BOYER, M. P. — Les collègues de M. Gustave Boyer, député de Val-de-Richelieu, ont présenté un service de concubine en argent solide, à l'occasion de son mariage, qui aura lieu le 10 du courant. LE REVENU AUGMENTÉ Ottawa, 6 avril. — Le revenu du Canada pour les neuf mois terminés le 31 mars dernier, donne une augmentation de \$8,798,895 sur la période cor-

LETTRE D'OTTAWA

secondaire ce rapport. Il n'y croit pas, et au contraire, il déclare que la nouvelle est erronée. Le baron Sternberg, le conseiller général russe, ici, a aussi déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans cette rumeur. Le procès de Harry Thaw New-York, 5.—Le procès de Harry Thaw se continue. Lundi, alors que l'avocat Delphi M. Delmas, conseil pour la défense, commença son adresse au jury. Tard aujourd'hui, l'atmosphère de la cour a été de ne pas en appeler de la décision du juge Fitzgerald. Il avait été entendu que les avocats avaient convenu de leur disposition pour l'adresse au jury, mais il est sûr maintenant que M. Delmas prendra deux jours pour sa plaidoirie. L'atmosphère de la cour a été de ne pas en appeler de la décision du juge Fitzgerald. Il avait été entendu que les avocats avaient convenu de leur disposition pour l'adresse au jury, mais il est sûr maintenant que M. Delmas prendra deux jours pour sa plaidoirie. L'atmosphère de la cour a été de ne pas en appeler de la décision du juge Fitzgerald. Il avait été entendu que les avocats avaient convenu de leur disposition pour l'adresse au jury, mais il est sûr maintenant que M. Delmas prendra deux jours pour sa plaidoirie.

EN BELGIQUE

Bruxelles, 6 avril.—Le projet relatif à l'établissement d'une police en japonais, suggéré il y a quelque temps par le chef de police de Gand, va recevoir un commencement d'exécution dans cette ville. On se propose de commencer par l'installation de douze femmes âgées de 40 à 50 ans. On considère qu'à cet âge, les femmes connaissent suffisamment la vie et la nature humaine. Les candidates devront être célibataires ou veuves sans enfant. Elles n'auront pas d'uniforme, mais elles seront pourvues d'une plaque qui leur assurera leur entrée partout et à l'importe quelle heure. Elles seront attachées à la section préventive ou administrative dont l'inspecteur choisira l'endroit partout et de prévenir les gens qui s'exposent à des contraventions. On croit que les femmes sont tout spécialement douées pour ce travail et qu'elles seront très utiles dans la prévention du crime.

AUX ETATS-UNIS

Pittsburg, Pa., 5 avril.—W. N. Frew, président du bureau des syndics de l'Institut Carnegie, a donné publiquement une lettre requérant d'Andrew Carnegie de New-York, annonçant que le millionnaire américain a fait un autre don de \$6,950,000 à l'Institut. Ce don est additionnel aux \$1,000,000 donnés il y a quelque temps par M. Carnegie. Le premier don était de \$2,000,000 pour le département des beaux-arts et le musée et un autre au même montant était affecté aux écoles de Technologie. Le don nouveau se répartit comme suit: \$4,000,000 pour faire des améliorations aux écoles techniques et \$1,000,000 à être employé comme fonds pour les écoles lorsque ces dernières seront complétées. M. Carnegie a aussi établi un fonds de pension pour les bénéficiaires de ce don. Le renvoi a été fait pour la semaine dernière, et le paiement sera continué à la venue après la mort du bénéficiaire. Le don nouveau consiste en \$5,000,000 d'actions de la United States Steel Corporation. Le don est de \$1,000,000 de New-York et \$1,000,000 de New-York et \$1,000,000 de New-York.

INCENDIE D'UN NAVIRE

Dobb's Ferry, N.Y., 5.—Le steamer "City of Troy", de la Citizens' Line, a été incendié jusqu'à sa ligne de flottaison, ici, ce soir. Tous les passagers, au nombre de soixante-cinq, ont été sauvés. On a tenté de sauver également plusieurs chevaux qui se trouvaient à bord, mais il a été impossible de le faire et treize de ces derniers ont péri. Les passagers ont atteint New-York sur le train de 11.30. New-York, 6.—Sept passagers et un grand nombre de membres de l'équipage du steamer "City of Troy", qui a été détruit par le feu sur la rivière Hudson, à Dobb's, sont arrivés à New-York aujourd'hui. Ils ne paraissent pas trop fatigués de leur rude expérience. Les membres de l'équipage étaient dans leurs cabines lorsque le feu a éclaté. Tous s'accordent à dire que le capit. Bruder a agi parfaitement durant la panique causée à bord. Il ne quitta pas le steamer tant qu'il y eut quelqu'un à bord. Il y avait 65 passagers et l'équipage comprenait 48 hommes, et tous ont été sauvés.

LE CALME APRES LA TEMPETE

Lorain, O., 5.—Tout est tranquille aujourd'hui dans les chantiers de l'American Ship Building Co., la scène des émeutes de ces jours derniers. Les membres de la compagnie B. Ohio National Guards se trouvant sur les lieux, attendent des ordres, de même que trois compagnies de Cleveland. Un autre train portant au moins 200 travailleurs est arrivé ce soir. Ces hommes ont été escortés jusqu'au point de débarquement.

LETTRE D'OTTAWA

Compensations New-York, 6 avril. — Voici l'état hebdomadaire de la compensation des banques tenues que comptent par semaine pour la semaine finissant le 3 avril, montrant le pourcentage d'augmentation ou de diminution tel que comparées avec celles de la semaine correspondante de l'an dernier. New-York, \$1,968,450,000. Diminution, 6.1. Chicago, \$225,883,000. Augmentation, 10.5. Boston, \$181,900,000. Augmentation, 7.3. Philadelphie, \$146,809,000. Diminution, 7.1. St-Louis, \$56,370,000. Augmentation, 3.8. Pittsburg, \$54,782,000. Augmentation, 9.6. San Francisco, \$48,949,000. Augmentation, 2.7. Montréal, \$22,914,000. Diminution, 11.5. Toronto, \$20,080,000. Diminution, 11.8. Winnipeg, \$8,617,000. Augmentation, 6.3. Ottawa, \$2,804,000. Diminution, 4. Vancouver, \$2,750,000. Augmentation, 21.4. Halifax, \$1,289,000. Diminution, 21.7. Québec, \$1,184,000. Diminution, 7. Hamilton, \$1,181,000. Diminution, 22. St-John, N. B., \$911,000. Diminution, 9.3. London, Ont., \$1,243,000. Augmentation, 9.3. Victoria, \$648,000. Diminution, 32.2. Calgary, \$1,274,000. Diminution, 47.5. Edmonton, \$752,000.

EN ESPAGNE

Dans l'attente d'un héritier Madrid, 6 avril.—Le roi Alphonse vient de faire publier la liste des fonctionnaires et des diplomates qui auront le privilège d'assister à la cérémonie de la naissance de l'enfant royal. Cette liste est suivie du décret suivant: "Pour le profit des habitants de la vaillante ville de Madrid, le jour de la naissance de l'enfant royal, le drapeau espagnol sera arboré sur la place connue sous le nom de Pointe de Diamant, si cet enfant appartient au sexe masculin, et un drapeau blanc si c'est une fille. Si l'enfant naît pendant la nuit, ces drapeaux seront remplacés par un feu blanc ou coloré." La publication de ce décret appelle l'attention sur la publicité qui, après l'annonce de la cour d'Espagne, est donnée aux affaires intimes de la famille royale. Aussitôt que la délivrance de la reine devient évidente, ceux qui sont invités à la cérémonie de la présentation doivent se rendre en toute hâte au palais royal, les hommes en uniforme, les dames en toilette de cour. Ils attendent dans l'antichambre que l'enfant leur soit présenté. Avec la plus grande diligence, le nouveau-né est habillé et placé dans une petite corbeille posée sur un plateau d'or, puis, suivi des membres de la famille, il entre dans le salon où doit avoir lieu la présentation. Soutenu par le léger voile qui couvre le visage du bébé, le souverain dit: "Je vous présente mon fils ou ma fille bien-aimé, héritier du trône d'Espagne, le prince ou la princesse des Asturies, auquel ma chère épouse vient de donner le jour." Le ministre de la Justice, faisant fonctions de notaire de la couronne, s'approche alors et reçoit l'enfant. Son exemple est suivi par toutes les personnes présentes. Dans certaines occasions, les invités ont attendu plusieurs heures dans l'antichambre. Ainsi, il rappelle que sous le règne d'Isabelle l'Étrangère, auquel on s'attendait pour six heures du soir, ne se produisit que le lendemain à l'aurore. Le roi dut faire servir à souper aux personnes invitées. La cérémonie de la présentation est terminée, un "Te Deum" est chanté dans la chapelle royale.

EN ITALIE

Explications du cabinet Rome, 6 avril.—Le Vatican publie une déclaration relative à une lettre du 12 août 1905, dans laquelle le cardinal Merry del Val conseillait à Mgr Montagnini d'encourager les catholiques à manifester contre la loi de séparation. Il dit que le gouvernement français a profité de cette lettre pour prendre l'initiative. Le Vatican fait remarquer que cette mesure a été appliquée pendant les mois de décembre 1905 et janvier 1906, tandis que la lettre du cardinal Merry del Val a été écrite au mois d'août précédent, c'est-à-dire avant que le clergé et les fidèles aient protesté d'une façon palpable et légale contre la loi de séparation qui à cette époque n'était qu'un projet. Le saint-siège termine sa déclaration en disant qu'il lui de lui porter préjudice, le texte de cette lettre prouve qu'il s'opposait à la loi de séparation et il agit d'une façon palpable et légale. Limitation des armements Rome, 6 avril.—Le ministre des affaires étrangères étudie une proposition relative à la discussion de la limitation des armements à la conférence de la Haye. Cette proposition est tout à fait distincte de celle envoyée

LETTRE D'OTTAWA

Tremblements de terre Guatemala City, 6 avril.—Le représentant de la Presse Associée à ce sujet, un entretien avec le président Manuel Cabrera, et le correspondant est autorisé à faire le rapport suivant: La Guatemala voit avec un extrême regret la présente situation et les relations troubles qui existent entre les autres républiques de l'Amérique Centrale. Le gouvernement du Guatemala travaille assidûment pour l'obtention de la paix et il accueillerait avec un plaisir tout particulier un arrangement entre les parties intéressées qui a été garanti par le gouvernement de Washington. C'est ce que le Guatemala considère être la seule solution possible des difficultés actuelles dans l'Amérique Centrale. Les messages télégraphiques, de cette ville, adressés à d'autres endroits, sont envoyés lentement, probablement à cause de la censure qui est en vigueur.

PROVINCE DE QUEBEC

Novelles de Rimouski Rimouski, 5.—Le terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le 9 avril. M. le juge Cimon présidera. Les registres d'apprentissage de M. Morin, employé à la Banque Nationale, de Rimouski, nous quitte pour Québec, afin de s'occuper d'assurance. Il est remplacé par M. Turcotte, fils de M. le Dr J. M. Turcotte, de Québec. Ce soir, aura lieu, dans la salle d'audience, au Palais de Justice, la clôture officielle des cours de coupe et confection. On annonce pour le mariage prochain, le mariage de M. J. P. Lévesque, charbon, de cette ville, avec Mlle Bernier, fille de M. le Capt. Pierre Bernier. Ont été nommés greffiers de la Cour du Magistrat: à Amqui, le notaire Dionne; à Côté-Hall, le Dr Cloutier; à Ste-Flavie, Delphin Landry; à St-Ovide, Jules Martin; à Sandy Bay, le Dr Pérois. La saison du patinage est terminée. C'est un amusement qui a procuré beaucoup de plaisir à notre jeunesse, cet hiver. À mesure que la saison avance, la question des démolissements devient de plus en plus le sujet favori des conversations. Les gens se plaignent du taux exorbitant des loyers, d'autres n'ont pas trouvé à se loger comme ils le désiraient. Toutes ces petites misères sont dues à l'accroissement rapide de notre population. Le crime de St-Charles St-Charles, 5.—Le coroner Perron, qui a ordonné par le procureur-général, à asseoir un nouveau jury pour s'enquérir des faits et des circonstances de la mort du jeune Amédée Carrière. Ceux qui composent le nouveau jury sont MM. Léon Morency, Maxime Kirouac, Charles Chabot, Emile Leclerc, Joseph Gauthier et Will. Turgeon. L'enquête qui devait commencer aujourd'hui ne se tiendra que demain à cause de la violente tempête. Les conclusions sont annoncées, les conclusions de la cour sont: le coupable, croyons-le, de nous arrêter à tous ces rêves imaginaires. Les gens qui commencent demain sera complète. Attendez-vous les phases qui seront extrêmement intéressantes. La conclusion on pourra en déduire les conclusions agréables. Avant cela, tous les renseignements seront pour la plupart incertains et mal fondés. Lac Noir Lac Noir, 5 avril.—Nous avons été favorisés comme les années précédentes, de la précieuse grâce d'une retraite pascale, prêchée par le R. P. B. Drost, des Pères Blancs. Cette retraite, qui dura 3 jours, fut suivie, malgré le mauvais état des chemins par une foule nombreuse et assidue. Cette retraite était dans le but d'établir dans la paroisse, la Société de Tempérance. Le Père Drost fut enchanté du résultat, car 174 chefs de familles, sans compter les jeunes gens, les dames et les jeunes filles, se sont enrôlés dans cette belle société. Le Rév. P. Drost reviendra au milieu de nous, dimanche prochain, afin de donner une conférence sur les missions d'Afrique et autres sujets. L'activité commence à régner dans les mines et tout porte à croire qu'il y aura beaucoup d'ouvrage, cet été à Lac Noir. Mmes Amanda Naulin, institutrice, Diana Cyr, Georgina Nolin et M. Roméo L. Sé de Weedon, étaient de passage à Thetford, lundi dernier. St-François, comte de Temascouata St-François, 3.—Notre curé, M. l'abbé Beaulieu, secondé par M. J. A. Rousseau travaille beaucoup pour la cause de l'éducation. Une école a déjà été bâtie aux frais de M. le curé, ayant eu un léger encouragement du département de l'Instruction Publique. —Malgré que nous ayons eu un hiver dur, nos cultivateurs ont cherchés beaucoup de bois aux différents moulins à scie. —M. E. Ouellet fera ajouter un anneau pour faire la latte à son moulin. Cela donnera beaucoup d'activité dans la paroisse. Il se construi-

LETTRE D'OTTAWA

Novelles de Rimouski Rimouski, 5.—Le terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le 9 avril. M. le juge Cimon présidera. Les registres d'apprentissage de M. Morin, employé à la Banque Nationale, de Rimouski, nous quitte pour Québec, afin de s'occuper d'assurance. Il est remplacé par M. Turcotte, fils de M. le Dr J. M. Turcotte, de Québec. Ce soir, aura lieu, dans la salle d'audience, au Palais de Justice, la clôture officielle des cours de coupe et confection. On annonce pour le mariage prochain, le mariage de M. J. P. Lévesque, charbon, de cette ville, avec Mlle Bernier, fille de M. le Capt. Pierre Bernier. Ont été nommés greffiers de la Cour du Magistrat: à Amqui, le notaire Dionne; à Côté-Hall, le Dr Cloutier; à Ste-Flavie, Delphin Landry; à St-Ovide, Jules Martin; à Sandy Bay, le Dr Pérois. La saison du patinage est terminée. C'est un amusement qui a procuré beaucoup de plaisir à notre jeunesse, cet hiver. À mesure que la saison avance, la question des démolissements devient de plus en plus le sujet favori des conversations. Les gens se plaignent du taux exorbitant des loyers, d'autres n'ont pas trouvé à se loger comme ils le désiraient. Toutes ces petites misères sont dues à l'accroissement rapide de notre population. Le crime de St-Charles St-Charles, 5.—Le coroner Perron, qui a ordonné par le procureur-général, à asseoir un nouveau jury pour s'enquérir des faits et des circonstances de la mort du jeune Amédée Carrière. Ceux qui composent le nouveau jury sont MM. Léon Morency, Maxime Kirouac, Charles Chabot, Emile Leclerc, Joseph Gauthier et Will. Turgeon. L'enquête qui devait commencer aujourd'hui ne se tiendra que demain à cause de la violente tempête. Les conclusions sont annoncées, les conclusions de la cour sont: le coupable, croyons-le, de nous arrêter à tous ces rêves imaginaires. Les gens qui commencent demain sera complète. Attendez-vous les phases qui seront extrêmement intéressantes. La conclusion on pourra en déduire les conclusions agréables. Avant cela, tous les renseignements seront pour la plupart incertains et mal fondés. Lac Noir Lac Noir, 5 avril.—Nous avons été favorisés comme les années précédentes, de la précieuse grâce d'une retraite pascale, prêchée par le R. P. B. Drost, des Pères Blancs. Cette retraite, qui dura 3 jours, fut suivie, malgré le mauvais état des chemins par une foule nombreuse et assidue. Cette retraite était dans le but d'établir dans la paroisse, la Société de Tempérance. Le Père Drost fut enchanté du résultat, car 174 chefs de familles, sans compter les jeunes gens, les dames et les jeunes filles, se sont enrôlés dans cette belle société. Le Rév. P. Drost reviendra au milieu de nous, dimanche prochain, afin de donner une conférence sur les missions d'Afrique et autres sujets. L'activité commence à régner dans les mines et tout porte à croire qu'il y aura beaucoup d'ouvrage, cet été à Lac Noir. Mmes Amanda Naulin, institutrice, Diana Cyr, Georgina Nolin et M. Roméo L. Sé de Weedon, étaient de passage à Thetford, lundi dernier. St-François, comte de Temascouata St-François, 3.—Notre curé, M. l'abbé Beaulieu, secondé par M. J. A. Rousseau travaille beaucoup pour la cause de l'éducation. Une école a déjà été bâtie aux frais de M. le curé, ayant eu un léger encouragement du département de l'Instruction Publique. —Malgré que nous ayons eu un hiver dur, nos cultivateurs ont cherchés beaucoup de bois aux différents moulins à scie. —M. E. Ouellet fera ajouter un anneau pour faire la latte à son moulin. Cela donnera beaucoup d'activité dans la paroisse. Il se construi-

CONSEIL DE VILLE

Le Conseil de Ville a siégé, hier soir. En séance présente: Son Honneur le maire Garneau et MM. les échevins Gaipeault, Shink, Brunet, Panoff, Mulrooney, Verret, Mathias, Barbeau, Fortier, Huard, St-Pierre, Messervy, Foley, Doucet, Fiset, Bédard, Lemay, Picard, Dinan, Létourneau, Madden et Drouin. M. le greffier a lu une lettre de M. M. Pentland, Stuart et Brodie, réclamant de la cité, de la part du propriétaire de la godolite "Providence", une certaine somme d'argent comme compensation des dommages résultant de l'incurie de certains employés de la corporation pendant l'hiver. Il a été lu une lettre de la Royal Paper Box, demandant une exemption de taxes pour une période de dix ans sur une bâtisse que l'on construisait coin de la rue Colomb et du Boulevard Langelier. C'est une industrie prospère de Québec, qui veut agrandir son établissement à l'endroit des carrières de plancher au lieu de 12,000 tel que maintenant. Actuellement on y emploie 75 hommes, désormais, dans cette nouvelle bâtisse, on en emploierait cent cinquante. Le comité de la volerie a fait rapport au Conseil de l'état des comptes rendus de la rue Champlain contre le refus de la compagnie des tramways de remplir ses engagements. On a aussi adopté un rapport de comité à l'effet que le Conseil ne pouvait pas exempter l'Hôtel-Dieu de Québec de la taxe d'eau pour le service de l'ascenseur hydraulique. Quant aux autres exemptions demandées, la question sera reconsidérée afin de trouver les moyens de les accorder, mais d'une manière autorisée par la loi. Le Conseil a ensuite passé en deuxième lecture et adopté le règlement considérablement modifié de la régie intérieure de l'Hôtel-de-Ville. M. l'échevin Lemay a donné avis de motion qu'à la prochaine séance du Conseil il proposera la première lecture d'un règlement obligant les propriétaires de manufactures, d'usines, de fabriques de se munir d'appareils pour consommer la fumée et le gaz s'échappant des cheminées de leurs établissements industriels. M. l'échevin Gaipeault a proposé secondé par l'échevin Dinan que la location pour l'an prochain du marché Champlain, se fasse à M. Herman Dombroski, à raison de \$1,200. M. le maire Garneau fait observer que le Conseil a déjà décerné son sujet et qu'il a des doutes sur la validité de cette motion. M. l'échevin Huard, président du comité des marchés, dit que le public a déjà des droits acquis, vu que le marché à l'enchère est annoncée depuis plusieurs jours, que le marché Champlain, depuis la suppression du marché Finlay, a augmenté de valeur, et qu'on ne connaît pas la possibilité d'une augmentation, peut-être considérable, de revenus à ce marché. M. l'échevin Gaipeault répondant qu'il n'y a pas de doute quant aux pouvoirs du Conseil, et qu'une mise en vente à l'enchère est toujours aléatoire. M. Dombroski accepte la mise à prix fixée dans les avis, \$1,200. M. l'échevin Fiset a proposé, appuyé par l'échevin Verret, que le prix de location du marché St-Pierre soit fixé à \$500. Le Conseil s'ajourne à vendredi prochain.

NOUVELLES DE DEHORS

EN FRANCE L'anticléricalisme en Alsace Paris, 6.—On écrit de Strasbourg qu'un important mouvement anticlérical se manifeste actuellement dans le corps enseignant d'Alsace-Lorraine. Le groupe des députés lorrains à la délégation vient de prendre une décision qui accentuera certainement les tendances anticléricales des instituteurs. Les députés lorrains, après entente avec les libéraux et les démocrates alsaciens, demandent la modification de la loi Faloux, qui est encore en vigueur en Alsace-Lorraine. En un mot, on veut arracher l'école à la surveillance des ecclésiastiques. Cette décision est d'autant plus commentée par la presse ecclésiastique, que les députés lorrains avaient fait, jusqu'ici, montre d'un esprit très conservateur. D'autre part, on annonce que les instituteurs de la basse Alsace vont tenir leur congrès annuel à Saverne. Un professeur de l'université de Strasbourg fera, à leur demande, une conférence sur le sujet suivant: "Comment la France laïque a lutté pour la libération de l'école."

EN ANGLETERRE

Le Czar abdiquerait Londres, 5.—Le "Daily Mirror" se prétend en position d'annoncer que l'empereur de Russie se propose d'abdiquer d'ici un mois et que le grand duc Michel sera nommé régent. Durant les trois à quatre derniers jours, dit le journal, les événements en cette direction, se sont poursuivis avec rapidité à St-Petersbourg, mais le secret est en état bien gardé. Le "Daily Mirror" ajoute: "Tout récemment, la condition mentale de l'empereur s'est aggravée et il n'a pu remplir la moindre devoir imposé à son rang." La chambre basse du parlement doit être abolie et l'on formera une espèce de directeur militaire dans le but de faire disparaître les évolutions et de mettre fin à l'anarchie en Russie, dit le "Daily Mirror" et il déclare en plus qu'un mar age a été décidé entre le grand duc Michel et la princesse Victoria de Schleswig-Holstein et que la visite à Londres de l'impératrice douairière. —Russie était spécialement dans le but de préparer ce mariage. St-Petersbourg, 5.—Le comte Benckendorff, l'ambassadeur russe à la Grande Bretagne, au cours d'une entrevue concernant l'histoire publiée dans le "Daily Mirror", a exprimé sa surprise et a déclaré qu'il ne sait rien officiellement ou autrement sur ces

EN ITALIE

Explications du cabinet Rome, 6 avril.—Le Vatican publie une déclaration relative à une lettre du 12 août 1905, dans laquelle le cardinal Merry del Val conseillait à Mgr Montagnini d'encourager les catholiques à manifester contre la loi de séparation. Il dit que le gouvernement français a profité de cette lettre pour prendre l'initiative. Le Vatican fait remarquer que cette mesure a été appliquée pendant les mois de décembre 1905 et janvier 1906, tandis que la lettre du cardinal Merry del Val a été écrite au mois d'août précédent, c'est-à-dire avant que le clergé et les fidèles aient protesté d'une façon palpable et légale contre la loi de séparation qui à cette époque n'était qu'un projet. Le saint-siège termine sa déclaration en disant qu'il lui de lui porter préjudice, le texte de cette lettre prouve qu'il s'opposait à la loi de séparation et il agit d'une façon palpable et légale. Limitation des armements Rome, 6 avril.—Le ministre des affaires étrangères étudie une proposition relative à la discussion de la limitation des armements à la conférence de la Haye. Cette proposition est tout à fait distincte de celle envoyée

LETTRE D'OTTAWA

Tremblements de terre Guatemala City, 6 avril.—Le représentant de la Presse Associée à ce sujet, un entretien avec le président Manuel Cabrera, et le correspondant est autorisé à faire le rapport suivant: La Guatemala voit avec un extrême regret la présente situation et les relations troubles qui existent entre les autres républiques de l'Amérique Centrale. Le gouvernement du Guatemala travaille assidûment pour l'obtention de la paix et il accueillerait avec un plaisir tout particulier un arrangement entre les parties intéressées qui a été garanti par le gouvernement de Washington. C'est ce que le Guatemala considère être la seule solution possible des difficultés actuelles dans l'Amérique Centrale. Les messages télégraphiques, de cette ville, adressés à d'autres endroits, sont envoyés lentement, probablement à cause de la censure qui est en vigueur.

PROVINCE DE QUEBEC

Novelles de Rimouski Rimouski, 5.—Le terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le 9 avril. M. le juge Cimon présidera. Les registres d'apprentissage de M. Morin, employé à la Banque Nationale, de Rimouski, nous quitte pour Québec, afin de s'occuper d'assurance. Il est remplacé par M. Turcotte, fils de M. le Dr J. M. Turcotte, de Québec. Ce soir, aura lieu, dans la salle d'audience, au Palais de Justice, la clôture officielle des cours de coupe et confection. On annonce pour le mariage prochain, le mariage de M. J. P. Lévesque, charbon, de cette ville, avec Mlle Bernier, fille de M. le Capt. Pierre Bernier. Ont été nommés greffiers de la Cour du Magistrat: à Amqui, le notaire Dionne; à Côté-Hall, le Dr Cloutier; à Ste-Flavie, Delphin Landry; à St-Ovide, Jules Martin; à Sandy Bay, le Dr Pérois. La saison du patinage est terminée. C'est un amusement qui a procuré beaucoup de plaisir à notre jeunesse, cet hiver. À mesure que la saison avance, la question des démolissements devient de plus en plus le sujet favori des conversations. Les gens se plaignent du taux exorbitant des loyers, d'autres n'ont pas trouvé à se loger comme ils le désiraient. Toutes ces petites misères sont dues à l'accroissement rapide de notre population. Le crime de St-Charles St-Charles, 5.—Le coroner Perron, qui a ordonné par le procureur-général, à asseoir un nouveau jury pour s'enquérir des faits et des circonstances de la mort du jeune Amédée Carrière. Ceux qui composent le nouveau jury sont MM. Léon Morency, Maxime Kirouac, Charles Chabot, Emile Leclerc, Joseph Gauthier et Will. Turgeon. L'enquête qui devait commencer aujourd'hui ne se tiendra que demain à cause de la violente tempête. Les conclusions sont annoncées, les conclusions de la cour sont: le coupable, croyons-le, de nous arrêter à tous ces rêves imaginaires. Les gens qui commencent demain sera complète. Attendez-vous les phases qui seront extrêmement intéressantes. La conclusion on pourra en déduire les conclusions agréables. Avant cela, tous les renseignements seront pour la plupart incertains et mal fondés. Lac Noir Lac Noir, 5 avril.—Nous avons été favorisés comme les années précédentes, de la précieuse grâce d'une retraite pascale, prêchée par le R. P. B. Drost, des Pères Blancs. Cette retraite, qui dura 3 jours, fut suivie, malgré le mauvais état des chemins par une foule nombreuse et assidue. Cette retraite était dans le but d'établir dans la paroisse, la Société de Tempérance. Le Père Drost fut enchanté du résultat, car 174 chefs de familles, sans compter les jeunes gens, les dames et les jeunes filles, se sont enrôlés dans cette belle société. Le Rév. P. Drost reviendra au milieu de nous, dimanche prochain, afin de donner une conférence sur les missions d'Afrique et autres sujets. L'activité commence à régner dans les mines et tout porte à croire qu'il y aura beaucoup d'ouvrage, cet été à Lac Noir. Mmes Amanda Naulin, institutrice, Diana Cyr, Georgina Nolin et M. Roméo L. Sé de Weedon, étaient de passage à Thetford, lundi dernier. St-François, comte de Temascouata St-François, 3.—Notre curé, M. l'abbé Beaulieu, secondé par M. J. A. Rousseau travaille beaucoup pour la cause de l'éducation. Une école a déjà été bâtie aux frais de M. le curé, ayant eu un léger encouragement du département de l'Instruction Publique. —Malgré que nous ayons eu un hiver dur, nos cultivateurs ont cherchés beaucoup de bois aux différents moulins à scie. —M. E. Ouellet fera ajouter un anneau pour faire la latte à son moulin. Cela donnera beaucoup d'activité dans la paroisse. Il se construi-

PROVINCE DE QUEBEC

Novelles de Rimouski Rimouski, 5.—Le terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le 9 avril. M. le juge Cimon présidera. Les registres d'apprentissage de M. Morin, employé à la Banque Nationale, de Rimouski, nous quitte pour Québec, afin de s'occuper d'assurance. Il est remplacé par M. Turcotte, fils de M. le Dr J. M. Turcotte, de Québec. Ce soir, aura lieu, dans la salle d'audience, au Palais de Justice, la clôture officielle des cours de coupe et confection. On annonce pour le mariage prochain, le mariage de M. J. P. Lévesque, charbon, de cette ville, avec Mlle Bernier, fille de M. le Capt. Pierre Bernier. Ont été nommés greffiers de la Cour du Magistrat: à Amqui, le notaire Dionne; à Côté-Hall, le Dr Cloutier; à Ste-Flavie, Delphin Landry; à St-Ovide, Jules Martin; à Sandy Bay, le Dr Pérois. La saison du patinage est terminée. C'est un amusement qui a procuré beaucoup de plaisir à notre jeunesse, cet hiver. À mesure que la saison avance, la question des démolissements devient de plus en plus le sujet favori des conversations. Les gens se plaignent du taux exorbitant des loyers, d'autres n'ont pas trouvé à se loger comme ils le désiraient. Toutes ces petites misères sont dues à l'accroissement rapide de notre population. Le crime de St-Charles St-Charles, 5.—Le coroner Perron, qui a ordonné par le procureur-général, à asseoir un nouveau jury pour s'enquérir des faits et des circonstances de la mort du jeune Amédée Carrière. Ceux qui composent le nouveau jury sont MM. Léon Morency, Maxime Kirouac, Charles Chabot, Emile Leclerc, Joseph Gauthier et Will. Turgeon. L'enquête qui devait commencer aujourd'hui ne se tiendra que demain à cause de la violente tempête. Les conclusions sont annoncées, les conclusions de la cour sont: le coupable, croyons-le, de nous arrêter à tous ces rêves imaginaires. Les gens qui commencent demain sera complète. Attendez-vous les phases qui seront extrêmement intéressantes. La conclusion on pourra en déduire les conclusions agréables. Avant cela, tous les renseignements seront pour la plupart incertains et mal fondés. Lac Noir Lac Noir, 5 avril.—Nous avons été favorisés comme les années précédentes, de la précieuse grâce d'une retraite pascale, prêchée par le R. P. B. Drost, des Pères Blancs. Cette retraite, qui dura 3 jours, fut suivie, malgré le mauvais état des chemins par une foule nombreuse et assidue. Cette retraite était dans le but d'établir dans la paroisse, la Société de Tempérance. Le Père Drost fut enchanté du résultat, car 174 chefs de familles, sans compter les jeunes gens, les dames et les jeunes filles, se sont enrôlés dans cette belle société. Le Rév. P. Drost reviendra au milieu de nous, dimanche prochain, afin de donner une conférence sur les missions d'Afrique et autres sujets. L'activité commence à régner dans les mines et tout porte à croire qu'il y aura beaucoup d'ouvrage, cet été à Lac Noir. Mmes Amanda Naulin, institutrice, Diana Cyr, Georgina Nolin et M. Roméo L. Sé de Weedon, étaient de passage à Thetford, lundi dernier. St-François, comte de Temascouata St-François, 3.—Notre curé, M. l'abbé Beaulieu, secondé par M. J. A. Rousseau travaille beaucoup pour la cause de l'éducation. Une école a déjà été bâtie aux frais de M. le curé, ayant eu un léger encouragement du département de l'Instruction Publique. —Malgré que nous ayons eu un hiver dur, nos cultivateurs ont cherchés beaucoup de bois aux différents moulins à scie. —M. E. Ouellet fera ajouter un anneau pour faire la latte à son moulin. Cela donnera beaucoup d'activité dans la paroisse. Il se construi-

IMMOBILES FUNERAIRES

(Spéciale au "Soleil") Lyster, 5. Le 2 de courant ont eu lieu à Lyster, comté de Mégantic, les funérailles de feu Thomas Filion, un des plus anciens citoyens, et aussi un des premiers défricheurs du comté de Mégantic. Chose assez étrange, le défunt a été conduit à sa dernière demeure par ses quatre fils du premier lit, qui, eux-mêmes étaient les porteurs de son père. La croix était aussi portée par son seul fils du second lit. Pas moins de 60 voitures suivaient le cortège funèbre. Le Rév. M. Roy, curé de la paroisse, a fait un magnifique éloge du regretté défunt et a encouragé ses paroissiens à l'imiter. Feu Thomas Filion est mort à l'âge avancé de 86 ans, et laisse pour pleurer sa perte, 12 enfants, sept du premier mariage et cinq du second, et pas moins de 125 petits enfants et arrières petits enfants. Le vénérable vieillard a eu le plaisir de voir la cinquième génération. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

LA PEUR ANGLAISE

La "Neue Politische Correspondenz" de Berlin a publié sous ce titre un long article dans lequel elle s'efforce de démontrer l'habitude qu'elle attribue aux Allemands de se défier de leurs forces quand il s'agit d'un conflit possible spécialement avec l'Angleterre...

Des Officiers Américains de Haut Rang et d'Autres Recommandent le Pe-ru-na.

Des Gens Influents Recommandent Comme Remède le Pe-ru-na.

Le Fameux Remède du Dr. Hartman Pour le Catarrhe.

Un Remède pour La Grippe.

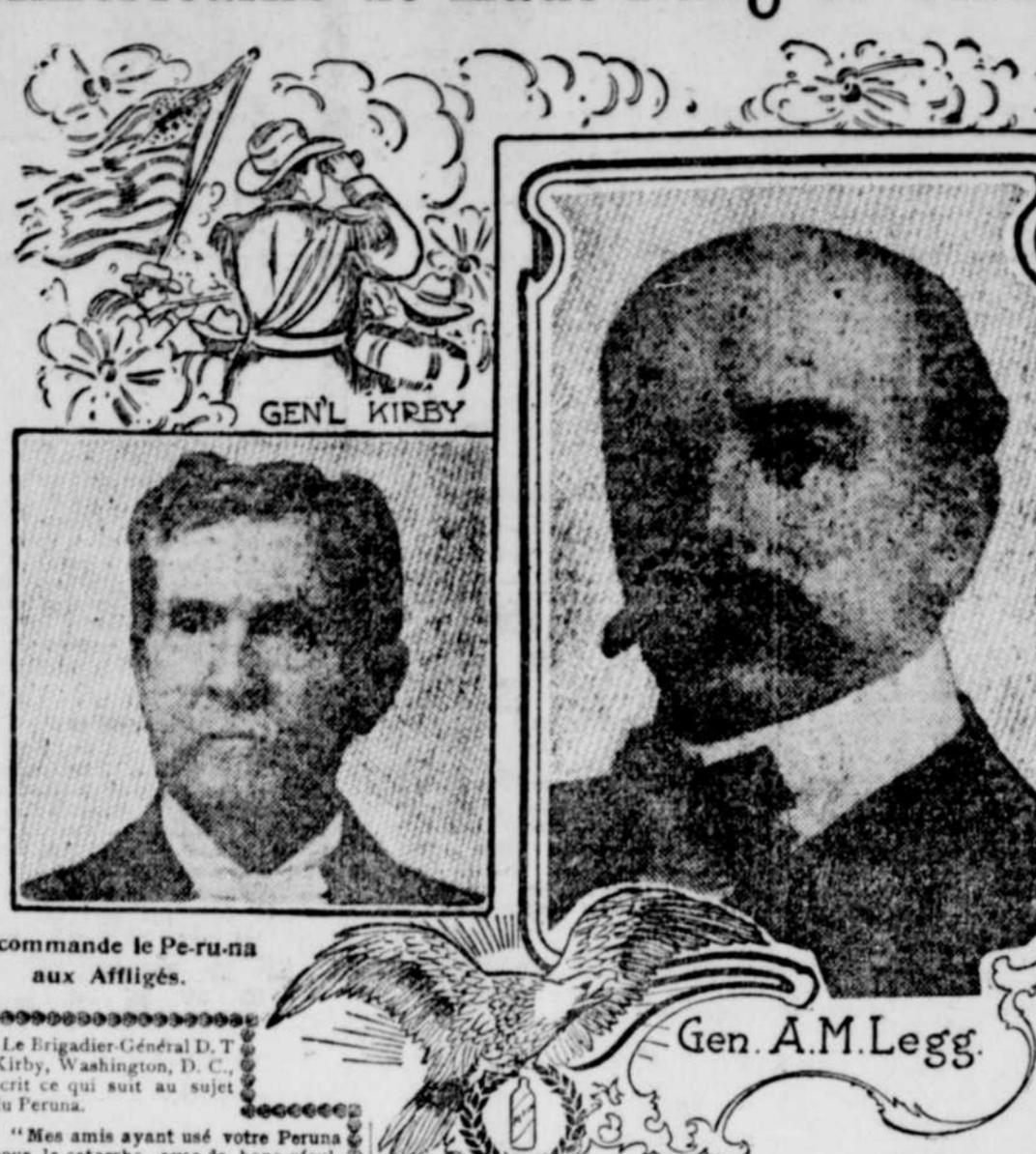
Le Général W. H. Parsons, 925 H. Street, N. W., Washington, D. C., écrit ce qui suit: "Sur la recommandation d'amis personnels et après avoir lu de nombreuses recommandations sur l'efficacité du Peruna pour le traitement de nombreux symptômes de la grippe, j'ai été conduit à entreprendre un traitement de cette formule célèbre avec succès..."

Le Pe-ru-na est un Excellent Tonique.

Le Général M. C. Butler de South Carolina, écrit de Washington, D. C. comme suit: "Je puis recommander le Peruna pour la dyspepsie et les maladies de l'estomac..."

Coups de Froid à la Tête et à la Gorge.

Charles W. Bowman, premier lieutenant et aide-de-camp, 4 régiment M. S. M. Cav. Vol., écrit de Lanham, Md., ce qui suit: "Quand on a quelques symptômes de coups de froid à la tête et à la gorge, on est tenté de faire le commerce de recommander, il me semble que c'est mon devoir dans les circonstances présentes, d'ajouter ma propre expérience aux colonnes qui ont déjà été écrites en ce qui concerne le pouvoir curatif du Peruna..."



Recommande le Pe-ru-na aux Affligés.

Le Brigadier-Général D. T. Kirby, Washington, D. C., écrit ce qui suit au sujet du Peruna: "Mes amis ayant usé votre Peruna pour le catarrhe, de bons résultats, je suis impressionné de ses qualités curatives et je puis le recommander à tous ceux qui sont affligés..."



GENL YODER



A Usé Le Pe-ru-na: A été Satisfait de ses Mérites. Le Recommande à tous Ceux qui Souffrent.

Le Général S. S. Yoder, 203 Md. Ave., N. E., Washington, D. C., écrit: "Je désire dire que j'ai trouvé que le Peruna est un remède extraordinaire. Je ne l'ai usé que peu de temps et j'ai été complètement satisfait par ses qualités: je le recommande avec plaisir à tous ceux qui souffrent..."

Le Pe-ru-na a Prové son Efficacité oh d'autres Remèdes avaient échoué.

L'Hon. George W. Honey, chapelain nat. U. V. U. ex-chapelin du 4me Cav. de Wisconsin, ex-trésorier de l'état de Wisconsin, et quartier-maître général de l'état de Texas G. Arana nous écrit de 1500 First Street, N. E., Washington, D. C. comme suit: "Je ne puis recommander assez haut votre préparation pour la guérison de catarrhe dans ses formes variées..."

Plusieurs membres de ma propre famille en ont usé avec des résultats très heureux. Lorsque les autres remèdes échouaient, le Peruna se montrait très efficace, et je suis heureux de recommander votre excellence comme médicament curatif."

Le Pe-ru-na est un Traitement Modéré pour le Catarrhe. M. John C. Nelson, Dayton, Tenn., géologue et ingénieur de mines, lorsqu'il était capitaine dans l'armée fédérale pendant la guerre civile contracta un rhumatisme. Cette maladie était constante et persistante, amenant le développement d'autres maladies qui devinrent aussi chroniques. Après avoir pris un traitement à Peruna le capitaine Nelson écrit: "Ayant été douloureusement atteint de rhumatisme chronique et des complications qui en découlent, pendant plusieurs années, et après avoir reçu bien des traitements spéciaux et généraux avec un soulagement seulement temporaire, je me suis traité scientifiquement au sujet du catarrhe..."

"A ma demande vous avez prescrit un traitement spécial au remède du Peruna que j'ai suivi à la lettre, et je suis heureux d'annoncer que mes rhumatismes et les complications qui en découlent ont disparu. Je suis jeune de nouveau à l'âge de 60 ans. La raison acceptera votre classification des catarrhes comme scientifique et vraie et le Peruna comme un remède modèle pour eux. Je vous remercie de tout mon cœur pour vos avis habiles et logiques. Se Réjouit de la Santé et la Force Revenues."

M. James J. Osborn, 623 Wabash Avenue, Colorado Springs, Colorado, remplit tous les emplois dans l'ordre maçonnique de Chevaliers du Temple, il est maçon depuis 1866, juge de la cour de comté à Clinton, Mo., et aussi collecteur pour le comté de Clinton. Il écrit comme suit: "Un frotteuseux qui me troublait depuis deux ans, avait rendu ma vie misérable et je n'étais pas capable de m'occuper de mes affaires, la moitié du temps. J'étais sans énergie, j'avais des maux de tête presque tout le temps, et ma nourriture me dérangait et ne semblait pas de me faire le moindre bien. Ayant lu les nombreuses guérisons obtenues par le Peruna, me décidai à en essayer une bouteille. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvais mieux. J'en pris en suivant les instructions pendant deux mois; j'étais alors un homme tout à fait guéri. M. Robert E. Haevey, Trésorier des Chevaliers de la Liberté Industrielle, aussi écrivain et acteur bien connu, écrit comme suit de 1 South Lincoln Street, Chicago, Ill.: "J'étais en bonne santé jusqu'à ce qu'il y ait quatre ans, lorsque mes reins devinrent raides et douloureux; les douleurs augmentèrent incessamment avec des lancers soudains et des points qui me brisaient le corps. Ayant lu au sujet du Peruna je me décidai à l'essayer; je fus guéri de douleurs en dix jours. En trois mois j'étais bien de nouveau."

LA SURDITÉ CAUSÉE PAR LE CATARRHE EST GUÉRIE PAR LE PE-RU-NA.

Le Général A. M. Legg écrit du Savings Bank Building, Washington, D. C. comme il suit: "J'ai le plaisir d'endosser les nombreuses recommandations que j'ai entendues et lues au sujet du Peruna, parce que j'ai eu la certitude de la véracité de beaucoup d'entre elles. Nous parlons toujours à nos amis malades et indisposés des remèdes que nous connaissons, d'après notre expérience ils furent bons pour nous, quand nous étions malades de la même maladie, et il nous semble que c'est un devoir que nous leur devons. Pourquoi serait-ce moins notre devoir de conseiller à tout le monde lorsque nous connaissons un remède bon et relativement bon-marché qui opère des cures nombreuses et soulage dans presque tous les cas? Ma propre expérience est d'avoir été guéri de surdité causée par un catarrhe, ce qui m'ordonne de conseiller à tous ceux qui sont affligés d'essayer le Peruna."

du feu pour l'Angleterre, nous aurons besoin d'une machine. L'Allemagne dispose de cinq millions et demi de soldats, présents non sur le papier, mais en réalité. L'armée française est considérablement désorganisée par l'action monarchiste et clérical d'une part, et de l'autre par les menées républicaines socialistes. Un pays où un André est à la tête de l'armée, un Pelletan à la tête de la marine est peu redoutable comme puissance militaire. Assurément, cette fois-ci encore, les Français se battraient bravement; mais aussi, cette fois-ci encore, et plus que jamais, le défaut d'unité dans la direction, le manque de subordination dévotement enlèveraient toute cohésion aux opérations et rendraient inutile la bravoure des troupes. Nous ne savons pas si nous aurons dans la prochaine guerre un génie comme de Moltke et un aussi grand nombre de talents militaires que dans la grande guerre; mais nous sommes sûrs que l'armature morale de notre armée est intacte et que nos troupes fonctionneront avec la précision d'une machine. L'armée de campagne que nous pourrions lancer dès le jour de la mobilisation suffit à abattre la France même si l'Angleterre est détournée sur l'Angleterre. Peut-être est-il réservé aux vainqueurs d'Alen d'exécuter un siècle plus tard le plan que Napoléon abandonna en 1805. "Si vis pacem para bellum." C'est précisément parce que nous nous sentons forts et que nous sommes prêts à tout, éventuellement que nous sommes pacifiques et préparés à "respecter rigoureusement les droits d'autrui et à user des nôtres avec douceur." Nous souhaitons sincèrement qu'il nous soit accordé de rester dans un pacifique commerce intellectuel avec le peuple français; si heureusement nous ne le sommes pas, nous sommes prêts à nous en aller, conduisant à la guerre, à une guerre qui, c'est notre conviction profonde, serait le commencement de la fin. De son côté, le professeur Schlemann

publie dans la "Gazette de la Croix" un article violent contre l'Angleterre, à propos des méfiances manifestées contre l'Allemagne au cours de la discussion qui eut lieu à la Chambre des lords et à la Chambre des communes au sujet de la réduction des armements. Ces débats, dit-il, semblent se rattacher étroitement à une politique poursuivie systématiquement par l'Angleterre pendant des années. Cette politique consiste à nous isoler, à nous enfermer dans un cercle d'alliances, et elle est en contradiction vraiment grotesque avec les idées d'une réduction des armements, réduction proposée avec un pareil aplomb moral. PATERSON Tablettes pour la toux. Elles Guérissent.

LE CRAYON "VENUS" Pour dessin graphite (adopté par les Collèges des Etats-Unis). CRAYONS COULEURS CRAYONS IERCOL. Graphite de Sibirie (de la mine Alibert) 6 B à 9 - Crayon Johann Fabritz de Nuremberg Dépôt Exclusif. I. P. DERY & FILS, 59, RUE DALHOUSIE, ETABLI EN 1872.

FEUILLETON DU "SOLEIL" FRERE TRANQUILLE Par PAUL FEVAL. No 50. -Des renseignements? répéta-t-il, demandez, jeune homme; je ne me souviens pas l'avoir rencontré en ma vie ni si digne enfant que vous. Le peu que je sais est bien à votre service; s'agit-il de langue latine ou de sciences philosophiques? Jean le Brun se prit à rire. -Du diable! s'écria-t-il. Les renseignements que je vous demande ont trait à nos affaires. Dites-moi d'abord, je vous prie à quel signe vous avez reconnu mon frère, Jean le Blond, est le légitime héritier d'Armagnac? Tranquille ne comprit pas tout de suite; il fallut que le jeune soldat répât distinctement sa question. -A quel signe, s'écria-t-il alors, et de quel signe aurais-je besoin, puisque je n'ai pas quitté mon petit seigneur depuis son enfance? -Bien, dit Jean le Brun d'un air pensif. Alors, ce n'est pas par hasard qu'il a l'écusson d'Armagnac gravé sur la poitrine? -Comment savez-vous cela? interrompit frère Tranquille tout ému. -Je le sais; le reste importe peu. Alors, disais-je, ce n'est pas pour cela? -Non, sur ma conscience, répondit Tranquille, ne l'ayant jamais perdu de vue un seul jour, j'en ai jamais eu besoin d'aucun signe pour le reconnaître. Jean le Brun se frotta les mains. -Tant mieux! fit-il. -Pourquoi tant mieux? demanda Tranquille. -Parce que j'aurais été désolé, brave homme, si le tort m'en était fait le rival ou le compétiteur de mon bien-aimé frère Jean. -Et comment le sort eût-il pu vous faire le compétiteur ou le rival de frère Tranquille? demanda frère Tranquille. -Jean le Brun ne répondit pas. Il

de la Seine, sous le château de Louvre. Le père Pavot aimait mieux les nuits de fête que les jours de bataille. Il savait vaguement, comme tout le monde, qu'il s'agissait d'une lutte dans laquelle son seigneur Olivier de Gravelle suivait la bannière de la république; mais il ne comprenait rien à l'entente de voir, depuis des siècles, les seigneurs rebelles porter leurs tentes sur l'échafaud; le petit roi était beau n'être qu'un enfant faible et dévot d'audace, c'était le roi. Il est bien entendu que tout le monde ignorait aux environs de l'hôtel de la Marche la captivité de la fille de Louis XI; on croyait enfermée dans son palais, toute prête à soutenir un siège s'il le fallait, toute prête aussi à faire le siège de l'hôtel de Gravelle. Au milieu des environs de l'hôtel de la Marche, il y avait des soubards pleins la salle commune. Vincent Tarchino, le favori du maître, occupait une des chaises de l'autre bout et dans une autre un jeune gentilhomme blessé, qui l'on disait être un otage de grande importance, dormait sous la garde de deux archers. Dans une autre chambre encore, madame Blanche d'Armagnac, l'unique héritière du feu duc de Nevers, avait passé la nuit. Tous ces gens étaient arrivés la veille au soir, alors qu'on avait fermé déjà les portes de la taverne. Pavot avait vu de ses yeux madame Blanche évanouie dans les bras de l'archer Raoul et le jeune gentilhomme qui portait un costume mi-partie rouge et noir, couché en travers du cheval de Pierre le soubard. Ce pauvre capitaine Vincent, qui avait le bras droit tranché et qui chancelait comme un homme qui va mourir au bout de son saut. Mais la taverne du père Pavot devait recevoir encore d'autres hôtes, à minuit, on frappa de nouveau à la porte close et le vieux tavernier fut obligé d'ouvrir parce qu'il avait reconnu la douce voix de Mirette, sa fille, que Simonnot accompagnait. Enfin, vers le lever du jour, on entendit un grand bruit de chevaux sur la route qui menait à la porte St-Germain. C'était une troupe de cavaliers, qui au lieu de se diriger vers l'hôtel de la Marche, s'arrêtèrent devant le seigneur Pavot. Le chef de l'escorte mit pied à terre et fit avancer deux femmes qui étaient au milieu des rangs. Pavot se donna au diable en reconnaissant, dans l'une d'elles, sa propre moitié qui l'avait paré depuis plusieurs semaines. L'autre femme était voilée. Le chef de l'escorte ordonna au père Pavot de lui fournir une retraite et laisser deux hommes d'armes pour la garder captive. C'était dans la pièce où le capitaine Vincent Tarchino avait passé la nuit; il sommeillait encore, ou plutôt il était plongé dans cet engourdissement nerveux que le breuvage d'Annibal Cola lui avait procuré. Au pied de son lit les soldats Pierre et Raoul s'entretenaient à voix basse; de temps en temps on entendait des clameurs lointaines que dominait le bruit toujours plus rapproché des arquebuses. -Saint patron! disait Raoul, c'est un supplice que d'être ainsi le bruit du combat sans savoir qui est vainqueur ou vaincu! -Je n'ai pas engagé mon épée à messire Olivier, répéta Pierre, pour garder le diable malade!... On dirait que les remparts de la ville trébuchent contre les murailles du château. -Ca me fait cet effet-là, répliqua Raoul qui traversa la chambre sur la pointe des pieds pour regarder au dehors. Du rez-de-chaussée de l'auberge, on ne pouvait apercevoir l'enclosier parisienne, mais un nuage de fumée s'élevait au dessus de l'hôtel de la Marche et c'en était assez pour confirmer l'opinion des deux soubards. Comme Raoul regardait sa place, une explosion plus forte fit trembler les vitres de la taverne. -La Sainte-Agnès! grommela Pierre. Je reconnais sa voix pour l'avoir fait chanter bien souvent. En somme, nous l'aïmes. La Sainte-Agnès était une des quatre grandes concubines lançant des boules de pierre que Louis XI avait fait placer à la contrescarpe de la porte Busay. En ce moment, les premiers rayons du soleil frappaient la croisée et, suivant la prédiction de maître Annibal Cola, Vincent Tarchino ouvrit les yeux. Il ne put point d'abord la conscience de ce qui s'était passé la veille et voulut soulever son bras droit pour froter ses paupières enflammées; la douleur qui éprouva de ce mouvement lui arracha un cri d'angoisse; son bras mutilé rebomba sur la couverture. -Ah! ah! fit-il en abaissant son regard sombre. Je vois qu'il ne faut jamais oublier cela. Je ne l'oublierai plus. Mon cousin Annibal Cola m'a dit donc abandonné? -Sire capitaine, répondit Pierre,

son cousin et le tata doctement; Vincent le vit secouer la tête et le rougisseur ardente de ses joues fit place à une livide pâleur. -Suis-je plus mal? demanda-t-il. -Oui, répliqua le charlatan, vous êtes plus mal. -Est-ce que je mourrai de cela? -Annibal Cola sembla réfléchir. -Les horoscopes mentent rarement, répondit-il; j'ai tiré trois fois le vôtre, et trois fois j'ai vu que vous devez mourir la corde au cou. -Alors, s'écria Vincent dont le visage se rassérénait, nous avons de la marge, mon cousin. Laissez-là cette mine solennelle, qui est bonne pour piper les sots, et dis-moi bonnement où sont nos affaires. -Les sots, Vincent, mon cousin, prononça sèchement maître Annibal, sont ceux qui tremblent dans leur cuir à la première menace de la science, et qui, sitôt rassurés, font bravement les intrudés. Mais je te parlerai comme tu veux qu'on te parle, car je ne discute jamais ni avec les femmes, ni avec les enfants, ni avec les bêtoux. Madame la régente de France, n'a point éprouvé de malheur, au contraire, elle a fait sa paix avec le roi et chevauche à cette heure, par les rues de Paris conquises, entre Charles VIII et la duchesse de Bretagne. -Ah! peste! fit Tarchino dont le regard devint sorniois. -Ce n'était point là l'effet qu'attendait maître Annibal. -Je vois que tu ne me comprends pas, mon cousin, dit-il. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se redressa et jeta son manteau sur son épaule pour ajouter: -Olivier de Gravelle est perdu sans ressource. -Crois-tu? fit Tarchino qui est pressé que son sourire. -A quel vois-tu cela? -Aux battements réguliers de ton pouls, répondit le charlatan qui tenait toujours sa main, aux regards tranquilles de tes yeux, à ta voix ferme; tu aurais tremblé si tu avais saisi toute la portée de mes paroles! Il se

SPORT

Le champion Eugène Tremblay triomphe du célèbre Bothner—Courses entre patineurs—Les rois et les princes s'occupent de sport—Notes diverses

LES QUILLES

Le club Loyola II ira donner une exhibition, dans la salle Pagé, de St-Raymond, demain après-midi.

CONCOURS INTERNATIONAL

Toronto, 5. — Les équipes de cinq hommes n'ont pas joué de fortes parties, dans la quatrième journée du concours aux nouvelles allées.

GOLF

Le roi d'Espagne, si sympathique à tous les chauffeurs pour l'enthousiasme avec lequel il se livre depuis déjà plusieurs années aux longues randonnées automobiles, au point qu'on le nomme maintenant "le roi chauffeur", titre dont il est fier, est décidément un adepte de tous les sports.

Nous le savions déjà excellent cavalier et yachtsman expert, nous connaissons de lui un nombre respectable de victoires au Tir aux Pigeons, qui l'ont consacré comme l'un des meilleurs fusils d'Espagne.

Or, voici que le jeune roi est devenu joueur de golf. Ce jeu si agréable, qui pratiqué sur les immenses pelouses de son parc M. Balfour, a séduit, comme le séduisent toutes les manifestations sportives, le roi sportsman.

Il y a réellement un signe des temps à constater que maintenant tous les souverains aiment les sports, cette école séduisante de l'énergie.

BASEBALL

UNE BONNE RECRUE

Jos. Plante, le nouveau pitcher du club Rock City, est arrivé en cette ville. D'après son record, nous pouvons dire que l'équipe de M. Harry Fontaine a fait une bonne recrue. Plante est disposé à faire son possible. Il a déjà joué pour les clubs Mutuals East Side, de Paterson, N. J.; Royalston et Infield, Mass., etc.

PARTIES D'EXHIBITION

A St-Louis — Le club de la ligue Nationale a triomphé de celui de la ligue Américaine, par 5-4, hier.

A Atlanta — Atlanta, 4 : New York American, 4. (Interrompue dans la 5ème inning, pour cause de pluie)

LE RUGBY

UNE FEDERATION MOURANTE

L'évolution qui tend en Angleterre à séparer nettement les deux branches de football et à les rattacher aux deux divisions de l'athlétisme mondial — l'association aux professionnels, le rugby aux amateurs — se précise et s'affirme lentement, mais sûrement.

Déjà plusieurs grandes écoles, de ces "Public Schools" où les traditions sportives datent de plus d'un siècle et sont jalousement conservées, ont abandonné totalement le football association qui, aux yeux de beaucoup d'Anglais, n'est plus un sport de gentlemen. Au collège d'Eton, dans les champs de jeu sont bordés par les mêlées de la Tamise et dominées par les tours et les créneaux du Windsor Castle, le Head Master a décidé que plus jamais un ballon rond ne recevrait les coups de pieds de ses boys. Il y a quelques jours, pour la première fois, les fils de l'histoire qui y ont instruits ont joué au rugby. Eton College jouant au rugby? Ce fut, outre-Manche, un gros événement dans le sport qui fut commenté dans toutes les gazettes.

Voici maintenant que l'unique Fédération anglaise qui peut être considérée comme régissant le rugby professionnel, en ce qui concerne le défendant, se meurt et aura bientôt cessé d'exister. La Northern Rugby Union voit ses Sociétés l'abandonner les unes après les autres ou annoncer pour la saison prochaine leur dissolution. La Rugby Football Union d'Angleterre et ses alliées écossaise, irlandaise et galloise, qui régissent uniquement l'amateurisme, n'auront plus prochainement de concurrence, encore que celle-ci ne fut pas bien gênante.

La Northern Rugby Union autorise

ATHLETISME

HONNEURS AU SPORT

Nous lisons le rapport ci-dessous dans un journal de Paris : "Le sport a conquis toutes les classes de la société moderne. De l'humble chaumière du paysan au palais du souverain, le sport a partout pris une place de plus en plus prépondérante.

Nous avions, depuis longtemps déjà, les souverains chauffeurs. Qui ne se rappelle les randonnées automobiles d'Edouard VII, roi de Grande-Bretagne, empereur des Indes, de cet autre empereur, Léopold II, qui, à chaque instant, vient de Bruxelles à Paris en automobile; du roi et de la reine d'Italie, de la reine-mère Marguerite de Savoie; d'Alphonse XIII enfin, roi sportsman s'il en fut, qui pratique presque tous les sports.

Rapportons-nous que le grand-duc Michel de Russie, que la grande-duchesse de Mecklenbourg — et combien d'autres — sont des fervents des terrains de sports de la Côte d'Azur, en même temps que chauffeurs acharnés.

Voici maintenant que les "sports d'hiver" à leur tour attirent, sinon les têtes couronnées, du moins celles qu'attend la couronne — voire une couronne impériale.

En effet, parmi les passionnés du bobbleigh, à Saint-Moritz, figurait au 1er rang le Kronprinz d'Allemagne lui-même.

Mais le sport, bien que pratiqué par les grands de la terre, est d'essence démocratique, et, pour être futur empereur on n'en est pas moins battu.

Le bobbleigh "Kismet", que montait le Kronprinz, en compagnie de quatre hardis compagnons, et qui prit part aux courses si brillantes de Saint-Moritz, ne s'est en effet classé que cinquième sur dix-sept partants.

C'est d'ailleurs, encore une place honorable et le prince a pu se consoler en songeant qu'un jour, dans un immense empire, il serait le premier!"

Tremblay a remporté la victoire sur Bothner, son rival le plus habile et le plus scientifique. L'Américain montra une belle adresse et le Canadien français déploya plus de vigueur. La première épreuve fut gagnée par Tremblay, en trente-quatre minutes de combat incessamment acharné. Le jeu des deux adversaires étant très rapide.

Bothner fut vainqueur dans la deuxième épreuve. Celui-ci fut court. Bothner, au moyen de prises en ciseau et au cou (half-Nelson), est raison de son formidable concurrent. Temps : 5.15.

La troisième et dernière épreuve fut mangée. Tremblay se porta constamment à l'attaque, et le Canadien toujours le dessus et termina son triomphe en vingt-neuf minutes. Tremblay s'était servi de prises de bras et de fourche.

Vendredi prochain, la lutte se fera entre Jenkins et Steurs.

Hier soir, Bothner a déclaré à l'arbitre que Tremblay est le plus fort joueur lightweight du monde.

Plusieurs citoyens de Cornwall veulent former une association athlétique dont le but principal serait de rendre le sport plus digne. La mort de McCourt, causée par des coups reçus dans une joute de hockey, inspire cette idée aux promoteurs. On se propose de réorganiser le club de sports Cornwall dans le nouveau corps sportif.

C'est d'ailleurs le meilleur temps que le champion de Québec, de bien vouloir fixer une date au plus tôt, car après le 21 avril, M. Turcotte abandonne le jeu de dames pour tout l'été et l'automne, vu la construction d'une importante bâtisse qui le sera obligé de surveiller.

Ed. L'Heureux doit se rendre à Montréal, dès la semaine prochaine. Il jouera pour le National senior.

Notre confrère du "Canada" dit que Lalonde, de Cornwall, ira aussi demeurer dans la métropole canadienne.

High Lambie sera encore capitaine de Toronto.

Le Crescent, de Perth, aura une équipe, l'été prochain. Il est champion de la ligue de l'Est d'Ontario.

parties par correspondance. — Les conditions concernant le 3e congrès international d'été ont été fixées au Cercle des Echecs de Bruxelles. Voici en quoi elles consistent : 1o. Tournoi — Championnat avec six concurrents; prix 10,000 francs et une médaille d'or. Chacun jouera quatre parties contre tous les autres.

2o. Tournoi de Maitres, à un tour, avec environ 30 joueurs; prix 12,000 francs.

3o. Tournoi pour amateurs A; prix 3,000 francs.

4o. Tournoi pour amateurs B; prix 2,000 francs.

5o. Tournoi pour amateurs C; prix 1,000 francs.

6o. Tournoi pour dames; prix 1,500 francs et plus.

Un souvenir sera remis à toutes les concurrentes.

M. Hoffer a été nommé directeur des tournois.

PROBLEME D'ECHECS No 54 Composé par Victor Marin. Noirs 12 pièces

Blancs 8 pièces Les blancs jouent et font mat en 2 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 53 Blancs 1-D 2TR 2-D 2F éch. 3-D 6 éch. 4-D 5 éch et mat.

Noirs D 6 R (a) P 6 D R 5 D 4-D 5 éch et mat.

PARTIE D'ECHECS No 54 Jouée entre MM. Janowsky et Schuting.

"Gambit de la D refusé" Janowsky White, Schuting Black.

1-P 4 D 2-P 4 F D 3-C 2 F D 4-P 4 F D 5-P 4 R 6-P 5 D 7-F 5 C 8-F 5 C éch. 9-C 2 R 10-P 4 T D 11-C 1 R 12-F 5 éch. 13-F 5 C 14-D 2 F 15-C 3 C 16-T 1 D 17-C 1 P 18-C 4 D 19-C 5 F 20-D 4 R 21-D 5 R 22-D 5 C 23-D 5 P 24-P 6 D 25-T 7 R 26-T 7 R 27-T 7 P éch. 28-D 8 T mat.

PROBLEME FRANCAIS Composé par Nap. Brochu, Lévis. Noirs 9 pièces

Blancs 11 pièces Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 273 Composé par J. L. Paradis, Montréal. Noirs 14 pièces

Blancs 14 pièces Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 274 Composé par J. X. Duranleau, Sherbrooke. Noirs 12 pièces

Blancs 15 pièces Les blancs jouent et gagnent.

PEINTURES qui PEINTURENT DANS LA CITY POUR MAISONS ET PLANCHERS SECHENT EN 8 HEURES No. 162, rue McGill, P. D. DODS & CO. MONTREAL

VENTE A L'ENCAN Par L. A. DEMERS & CIE D'un roulant de fer, consistant en Chaux, Vaches, Cochons, Volailles, Instruments aratoires, Meubles de Ménage, etc., par ordre de MM. Connolly & Fournier, (Côte Nord). Envoyer un mot de la barrière Saint-Valère.

VENTE A L'ENCAN Par L. A. DEMERS & CIE Nous avons reçu instruction de vendre sans réserve : 2 chevaux de première classe, actions, cochons, volailles, voitures à bois, voitures à gaz, etc.

VENTE A L'ENCAN Par Marceau & Fils LUNDI, le 8 AVRIL, à 1.30 p. m. A la résidence de M. J. Lachance No 172, rue Lallemand, St-Roch

VENTE A L'ENCAN meubles ANTIQUES Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, tout le contenu de la résidence de M. J. Lachance, consistant en un mobilier de salon en noyer, etc.

VENTE A L'ENCAN Dans l'atelier de THOMAS SEMARD, Marchand, Loc au Sud-E, 41, rue St-Jas. Sera vendus à midi (12 heures) : 44, rue Duhamel, Québec, l'atteli de cette maison, comme suit :

VENTE A L'ENCAN Dans l'atelier de THOMAS SEMARD, Marchand, Loc au Sud-E, 41, rue St-Jas. Sera vendus à midi (12 heures) : 44, rue Duhamel, Québec, l'atteli de cette maison, comme suit :

VENTE A L'ENCAN Dans l'atelier de THOMAS SEMARD, Marchand, Loc au Sud-E, 41, rue St-Jas. Sera vendus à midi (12 heures) : 44, rue Duhamel, Québec, l'atteli de cette maison, comme suit :

VENTE A L'ENCAN Dans l'atelier de THOMAS SEMARD, Marchand, Loc au Sud-E, 41, rue St-Jas. Sera vendus à midi (12 heures) : 44, rue Duhamel, Québec, l'atteli de cette maison, comme suit :

DOCTEUR EMILE DION Les Cliniques des Hospitaliers de Paris No 47 rue St-Jean, Québec

BRULEURS DE GAZ — DE — \$1.00 pour 35c. Dans l'intention de répandre nos BRULEURS DE GAZ MODERNE, nous donnerons

CADEAUX — DE — PREMIERE COMMUNION Le plus grand choix possible d'articles de piété tels que :

Notre collection de chapellets est sans pareille. Ecrits à chapellet etc. etc. Venez voir ces articles avant d'acheter.

Pruneau & Kirouac 34, rue de la Fabrique 116, rue St-Joseph, St-Roch

LE JAPON — ET LA — CHINE PAQUEBOTS ATHENA, MONTEAGLE et TARTAR. Avantages exceptionnels! Une classe de passagers seulement VIZ : Intermedia.re

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

Exposition internationale d'automobiles et de sport MONTREAL DU 6 AU 13 AVRIL 1907

J. A. CHICOINE Marchand-Tailleur No 101, rue St-Jean ÉTOFFES CHOISIES, COUPE ÉLÉGANTE, CONFECTION PARFAITE! Après le 1er Mai 38, RUE de la FABRIQUE

LES ECHECS Toutes communications concernant le jeu d'échecs doivent être adressées à M. Jos. Leblond, rue St-Louis, Lévis. PETITES NOTES Dans un match qui eut lieu récemment à Londres entre un groupe des membres aux Communes Anglaises et une équipe choisie parmi les meilleurs joueurs d'Oxford et de Cambridge, ces derniers furent vainqueurs par 4-2 à 1-2.

CADEAUX — DE — PREMIERE COMMUNION Le plus grand choix possible d'articles de piété tels que : Livres de prières, Bénitiers, Statuettes, Plaquettes en porcelaine, Images. Notre collection de chapellets est sans pareille. Ecrits à chapellet etc. etc. Venez voir ces articles avant d'acheter. Pruneau & Kirouac 34, rue de la Fabrique 116, rue St-Joseph, St-Roch

BRULEURS DE GAZ — DE — \$1.00 pour 35c. Dans l'intention de répandre nos BRULEURS DE GAZ MODERNE, nous donnerons (PENDANT DIX JOURS SEULEMENT) UN BRULEUR DE \$1.00 POUR 35 CENTIMS à quiconque nous rapportera nos vieux brûleurs de gaz. Comme ce prix est au-dessous du prix de revient, nous n'en céderons qu'un nombre limité à chaque client. Ces brûleurs seront installés chez vous par nos propres employés et à nos frais. QUEBEC GAS Co. Bureau et Salle d'échantillons 154 rue ST-JEAN Tél. de bureau 1014

LE 'SOLEIL'

QUEBEC 6 AVRIL 1907

A VAU-L'EAU

Ce pauvre M. Borden joue un rôle de plus en plus pitoyable; avant hier encore, il s'est trouvé abandonné par la plupart de ses partisans sur la question du tarif.

Ce n'est pas sans raison que le "Globe" se demande s'il ne devrait pas abandonner un commandement aussi illusoire des forces de l'opposition.

Il est trop apparent que le prestige de M. Borden, au lieu de croître, se fait de diminuer de jour en jour; il est bien moins un chef qu'un caporal parading d'après les commandements des chefs occultes qui, de la sculpsse, dirigent ses mouvements.

Dans l'incident Fowler, il a joué un rôle fort ridicule, et, le fait, Messieurs Foster, Fowler, Bennett et Lefurgey semblent l'ignorer complètement.

Dans l'opposition, à l'heure actuelle, c'est un peu comme dans la chanson: ils sont trois qui veulent se battre, ils sont quatre qui ne veulent pas, et chacun tiraille de son côté, au petit bonheur.

Il est visible qu'il n'existe aucune direction, aucune cohésion, aucun programme.

S'il était un article du programme conservateur qui parut être la clef de voûte de l'arche torie, c'était bien assurément la sacro-sainte protection.

Or, voici que cette question même, le parti conservateur se sépare, et ce pauvre M. Borden est abandonné sur la vieille épave où il se cramponne avec désespoir.

C'est un parti à la dérive, et bien loin de nous en réjouir, nous avons mille raisons de nous en affiger, car l'opposition joue dans notre système parlementaire un rôle nécessaire.

Si, au lieu de débats sur les questions intéressant le développement et l'avent de notre pays, nous voyons se multiplier en Chambre, les bêtises et stupides discussions de l'heure présente, la faute en est imputable à l'opposition, qui est incapable de jouer son rôle constitutionnel.

Nous souhaitons très sincèrement voir s'effectuer un changement radical, et trouver devant nous, non pas ces chiffonniers fouillant dans les boîtes à ordures, mais des patriotes anxieux de travailler dans l'intérêt du pays.

Si M. Borden, tout brave homme qu'il soit, est incapable de discipliner son parti et de le maintenir dans son rôle, il est nécessaire qu'il cède la place à quelqu'un de plus énergique.

HISTOIRES D'ANTAN

Ces bons messieurs de l'opposition s'étant vu interdire par la Chambre le droit de venir déverser au pied de l'Orateur les inmondices qu'ils avaient pu recueillir dans les boîtes à ordures de la rue, se sont empressés de reprendre leur vieille guitare de l'un passé: ils ont pincé un petit air sur la "North Atlantic Trading Co." et c'est l'angelique M. Foster, qui a exécuté les variations sur le thème bien connu, mais quelque peu désuet et à coup sûr fastidieux, des années passées.

On connaît la ritournelle; et rien qu'à la vouloir énoncer on risque aujourd'hui de mettre ses plus fidèles lecteurs en fuite; aussi n'y reviendrons-nous pas.

Mais, ces bons messieurs de l'opposition ne semblent pas s'apercevoir de l'extrême lassitude, de l'écœurement profond du public, ils ont recommencé tout au long à la séance d'hier leurs boniments de l'an dernier.

C'est ce brave M. Monk, homme fort respectable, mais décidément quelque peu radoteur, qui a ramené la question sur le tapis.

M. Monk n'a pu évidemment pas digérer encore depuis près d'un an son cruel insuccès de la session dernière; sa vanité d'auteur de ce scénario accommodé mal de l'indifférence du public et il revient à la charge.

Soyons indulgent pour cette inoffensive marotte, elle est sans conséquences.

Nous pouvons contempler d'un oeil amusé les vains efforts de l'opposition pour rallumer sa lanterne magique de l'an passé, ceci prouve simplement qu'ils en sont réduits à l'impuissance la plus absolue.

Le gouvernement, après la dernière session, a, fort sagement, décidé d'envoyer en Europe un des officiers les plus compétents du ministère de l'Intérieur pour faire, sur les lieux, une enquête sur la façon dont la "North Atlantic Trading Co." avait exécuté son contrat. Il a constaté que cette partie du contrat avait été fidèlement exécutée. Quant aux noms des sociétaires il s'est refusé à les dévoiler, pour la même raison que le gouvernement a refusé l'année dernière de le faire.

Ces noms de personnages allemands ou hollandais nous importent peu, il nous suffit de savoir que contrairement aux insinuations lancées par l'opposition, ni M. Preston, ni aucun autre employé du gouvernement ne figurent au nombre des sociétaires et de cela nous avons la preuve décisive: c'est l'affirmation faite devant la Chambre par sir Wilfrid Laurier à qui avait été communiquée la liste des actionnaires.

PAUVRE JEUNE HOMME

M. Robitaille a cru le moment opportun, jeudi dernier, de déployer en Chambre ses remarquables talents oratoires.

Il a choisi pour cette manifestation la discussion sur la North Atlantic Trading Co.

Il peut se vanter d'avoir fait sensation, bien que ce ne fut pas, dans le sens, sans doute, où il l'espérait.

L'impression qu'il a laissée à ses auditeurs, au dire du "Herald", est celle d'un petit monsieur qui se figure que tout l'univers roule autour de sa personne.

En un mot, il a été profondément ridicule.

Il n'y a là rien qui nous surprenne.

Ses déclarations emphatiques, son verbiage ampoulé ont fort amusé la Chambre, qui s'est payé sa tête.

Ses collègues ont passé un joyeux quart d'heure à écouter ses déclarations, couchées en un langage chevelé.

Ce pauvre M. Robitaille enfle les mots au petit bonheur de la fourchette; il en habille au hasard le découps de ses idées biscornues et le tout forme un salmigondis de digestion fort laborieuse.

La députation de langue française a certainement le droit de déplorer cette fâcheuse acquisition, ce n'est point de nature à relever notre prestige à la Chambre des Communes.

M. Robitaille s'est montré d'une impertinence quelque peu outrecoûtante à l'égard de M. Ch. Marcell.

S'étant levé en même temps que M. Geoffron, et M. Marcell, qui occupait alors le fauteuil de l'Orateur, ayant donné la préséance au député de Verchères, M. Robitaille est monté sur ses ergots et a fait une sortie grotesque contre M. Marcell.

Evidemment, le trop jeune député de Québec a besoin d'aller quelque temps à l'école des usages parlementaires; il fort à craindre, malheureusement pour lui, qu'il ne puisse disposer du temps requis pour se pénétrer de ces usages.

Le comté de Québec ne sera pas en peine de trouver, pour remplacer M. Robitaille, quelqu'un qui puisse le représenter plus dignement.

SIMPLE COMPARAISON

Le petit "Canadien", de Montréal, organe accrédité des jeunes bleus, est en train de faire concurrence au "Canard". La seule différence est que le premier est comique sans le vouloir tandis que le second est professionnellement drôle.

Nous avons lu avec une douce gaieté les divers exemplaires de ce journal juvénile, dans lequel les jeunes de l'Union conservatrice exercent leurs plumes en des essais graves au point de vue littéraire, en des sorties où la virulence et les mots hirsutes remplacent le style et les premiers principes de la grammaire.

Mais le dernier exemplaire dépasse tous les autres en originalité. Sachez-vous que M. Gouin n'est que la copie de M. Flynn? Si vous l'ignorez, le "Canadien" vous l'enseigne, et il s'efforce de le prouver, ce qui est

Franchement, nous regrettons cette situation personnelle à un homme estimable qui est sorti de la politique mais ce n'est pas nous qu'il doit blâmer, c'est cet huribourla de journal bien, le "Canadien".

L'oeuvre de M. Gouin est tangible admise de tout le monde. C'est lui qui a obtenu justice pour les réclamations de la province de Québec et c'est à lui que notre province devra l'augmentation du subside fédéral. Les octrois scolaires ont été augmentés de \$50,000 l'année dernière et augmentés encore cette année. L'institution des primes annuelles aux municipalités scolaires méritantes, a en outre résulté d'une augmentation sensible dans le salaire des instituteurs, un meilleur entretien des maisons d'écoles. Elle a réveillé le zèle des commissions scolaires pour l'instruction des enfants.

La création d'écoles de commerce supérieures, la fondation de chaires spéciales, l'augmentation du traitement des inspecteurs: voilà toute une série d'innovations progressives dont M. Flynn n'a jamais eu l'idée.

Puis il y a la loi qui met fin à l'abus des terres à bois, tout en donnant au colon le droit de prendre la quantité et l'espèce dont il a besoin, même dans les limites concédées et à l'endroit qui lui est le plus commode.

Encore, il y a l'oeuvre des bons chemins, qui a maintenant un crédit de \$16,000, afin d'aider les municipalités à réparer et mettre en bon état les chemins faits à établir soigneusement et à demeurer les chemins à faire.

Et nous avons encore la refonte intelligente de nos lois de chasse et de pêche, qui exigent du sportsman étranger un honoraire doublé, qui demande aux clubs un loyer proportionné à l'étendue et à la richesse des territoires qu'ils occupent. La protection du gibier qui était naguère une farce coûteuse pour la province, est maintenant organisée comme un corps de police et bientôt la contrebande du gibier et le braconnage qui ont sensiblement diminué, disparaîtront tout à fait.

Voilà quelques-unes des oeuvres que M. Gouin et ses collègues ont accomplies et que M. Flynn aurait pu accomplir. On ferait un gros volume avec ce que M. Flynn n'a pas fait.

Le "Canadien" est jeune et la réputation de son âge. Mais c'est peut-être l'imprudence trop loin que d'intenter une comparaison qui naturellement met en contraste d'un côté tout le travail et le mérite de l'administration libérale, et de l'autre le néant complet du régime conservateur.

Admettons, cependant que ce beau régime a fait quelque chose, il a imposé les taxes, il a vendu les bons de \$100 de la province pour \$77.

Enfin, il a acheté de M. Landry l'usine de Beauport. C'est son chef-d'oeuvre.

COMMÉRAGES D'OTTAWA

Ottawa n'est pas une grande ville et c'est une capitale. C'est donc une terre fertile en commérages. Dans pas une autre ville du Canada les rumeurs et les bruits, répétés, amplifiés. On veut, on prétend tout savoir de la vie privée, des intrigues de salons, des liaisons, des ruptures, des habitudes de ceux qui composent la société d'un jour, société variable, constituée, en grande partie, du monde officiel et politique étranger à la ville, que bon nombre considèrent comme un lieu d'amusement, à l'instar des places d'eau, où l'on ne fait que passer.

Et puis, il y a le service civil, peu affairé, d'ordinaire, et bien payé, généralement, quel qu'on dise; les employés civils aiment à causer. Hommes intelligents soumis à une besogne routinière, actifs, régis générale sans plus grande ambition d'avenir, autre que celle d'une augmentation de salaire, le commérage fait leurs délices. Les "scandales" du jour sont leur affaire. Le service civil est nombreux, à Ottawa.

Un étranger n'a pas vécu deux heures, dans ce milieu, qu'il est déjà fixé sur la moralité de celui-ci et de celui-là. Les personnes en vue, tout naturellement, les ministres, sont les premiers à défrayer les potins.

M. Fowler a causé une certaine surprise, dans le pays, par son expression "wine, women and graft." M. Bourassa a provoqué quelque intérêt, au loin, en demandant une enquête sur la moralité privée des députés et des ministres. M. Fowler et M. Bourassa n'ont fait que répéter, de leurs sièges, à la Chambre, — ce qui, certes, est surprenant, pour des hommes réputés sérieux, — les commérages des bureaux, des couloirs, des rotondes d'hôtels, des buvettes, des rues, des salons inférieurs de la capitale. Ils ont tout répétés à la Chambre comme on les manufacture au dehors, ayant soin de dire, cependant, ce qu'on ne fait pas toujours ailleurs, et ce qui, du reste, intéresse peu, qu'ils n'avaient, pour preuve, que de l'avoir entendu dire.

MM. Bourassa et Fowler n'ont causé aucune surprise, à Ottawa, à part celle de faire, de paroles vulgaires, le sujet d'un débat parlementaire. Cela, c'était du nouveau. Car, depuis des années, les commérages ont toujours existé, et il fut un temps où les "scandales" étaient plus savoureux qu'à présent. Il suffit de rappeler sir John Macdonald, et les dernières années du régime conservateur.

Quelle attention faut-il accorder à ces cancanes? Que valent-ils? Jusqu'à quel point sont-ils vrais? Quelle dose d'erreur contiennent-ils?

Rappelons qu'en temps ordinaire, un homme sérieux ne prend même pas la peine de faire pareille question. Les cancanes, il les méprise, il les oublie, tout simplement. La futilité des cancanes n'est plus à démontrer.

sauf à M. Bourassa, qui est probablement le seul vivant pour qu'il faille reprendre la démonstration de toutes les vérités de sens commun.

M. Bourassa, s'il eût été un homme sérieux et pondéré, aurait dû imiter le ministre protestant, le révérend Dr Rose, de Winnipeg, qui a été pendant cinq ans pasteur de la "Dominion Methodist Church," d'Ottawa, et qui, blâmé par deux journaux conservateurs pour n'avoir pas tonné, en chaire, contre les prétendues immoralités de la capitale, les mêmes que M. Bourassa a dénoncés au Parlement, s'est disculpé comme suit, dans une lettre à la presse:

"Je dois avouer que cinq années de résidence à Ottawa m'ont appris une chose, le dégoût complet des commérages qui circulent sur le compte de nos hommes publics. S'il fallait ajouter foi à ce que l'on entend, on ne pourrait plus croire dans l'honneur, l'honnêteté, la pureté de personne. J'ai appris avec certitude que la plus grande partie de ce qui se disait était fausse, et le reste, pour le plus petit intérêt politique, ou lance parfois les plus basses et les plus viles insinuations contre la justice et la moralité des hommes publics. Pas une réputation allumée et nourri le commérage de la capitale de toutes leurs histoires de scandales, après avoir introduit ces cancanes de leur cru jusque dans l'enceinte du Parlement, par le canal de M. Bourassa, ont tenté d'enfermer les églises et leurs pasteurs dans leur croisade hypocrite contre de prétendus crimes et criminels."

Ils n'ont réussi qu'à se faire donner un soufflet magistral, et certes, bien mérité.

Et ce soufflet atterrit aussi M. Bourassa en pleine figure.

NOTULES

M. James Bryce, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ne peut qu'être très reconnaissant aux gens de Toronto pour leur grande sollicitude à son égard. Le "Mail and Empire", grand journal conservateur, publiait, hier, la note suivante: "Perdu.—Un ambassadeur anglais, dans la station Union de Toronto. Récompense à qui le ramènera à la "Grange" (résidence de M. Goldwin Smith). Quoiconque, après cet avis, le retiendra, sera "poursuivi". Le représentant de Sa Majesté le roi devra conserver un bon souvenir de sa réception à Toronto, "le centre de l'intelligence au Canada."

La grève des employés de chemins de fer américains a été heureusement évitée. Les employés ont obtenu une augmentation de 10 pour cent dans leurs salaires, et ont abandonné leur demande pour une journée de neuf heures. Cette heureuse solution a été obtenue grâce à l'intervention de M. Knapp, président de la commission du commerce entre les Etats, et de M. Neill, commissaire du Bureau du Travail des Etats-Unis. C'est une victoire pour le principe de l'arbitrage, basé de la loi Lemieux pour la prévention des grèves.

Mercredi dernier, nous avons publié une dépêche de Paris, annonçant que Paul Sabatier, rédacteur des "Annales Franciscaines", avait écrit une lettre ouverte au cardinal Gibbons. Cette lettre, si nous en croyons la dépêche, est assez étrange, car elle proteste contre la nomination des évêques français par le Pape, un "souverain étranger." Elle paraît d'autant plus étrange, que Paul Sabatier, qui rédige les "Annales Franciscaines", est, dit la dépêche, "considéré comme un fervent catholique." Or, M. Sabatier est un calviniste français. Il est vrai qu'il rédige les "Annales Franciscaines". Il a même écrit une vie de Saint-François de Sales dont il est un admirateur enthousiaste. Cependant, il est calviniste. L'auteur de la dépêche ignorait probablement cette dernière particularité; car il n'aurait pas donné à sa lettre au cardinal Gibbons l'importance exagérée qu'il lui a donnée.

On parle d'un complot gigantesque, aux Etats-Unis, pour bloquer la politique du président Roosevelt. Trois millionnaires, savoir, Hearst, Harriman, Rockefeller auraient convenu, entre eux, de combattre jusqu'à la mort le président Roosevelt. Un fonds de \$5,000,000 aurait été souscrit, à cet effet, pour acheter tout ce qui se vendra d'hommes publics, de journalistes, de congressmen et de sénateurs, Roosevelt ayant qualifié Hearst de "chien jaune", Harriman, de "menteur public" et stigmatisé en langage violent les méthodes d'affaires de Rockefeller, ces trois messieurs ont résolu de tirer vengeance. Ils représentent, du reste, tous les trois, la classe de ces spéculateurs et monopoleurs, qui saignent le peuple américain aux quatre membres pour édifier des richesses colossales, et à laquelle Roosevelt a déclaré une guerre sans merci. Dans un an auront lieu les élections présidentielles. Les préparatifs sont formidables.

On parle de la réalisation des ingénieuses conceptions scientifiques de Jules Verne; et l'admiration va toujours croissant pour le grand romancier et savant français. Mais en voilà bien une autre. Le bon vieux Lafontaine avait, lui aussi, ses théories. Et ce n'est que pour le malheur de l'humanité que personne ne se soit avisé encore de les appli-

quer au commerce ou à l'industrie. Parce qu'il ne s'adressait qu'aux bêtes, les hommes se sont crus sages de dédaigner ses enseignements. Ils ont eu tort. En voilà la preuve. Une grande manufacture de East Norfolk était infestée par les rats. Les ennuis causés par cette gentie rongeuse ayant exaspéré le gérant, celui-ci offrit une récompense de \$75 à quiconque en débarrasserait la maison. Un enfant, qui avait lu La Fontaine, accepta la tâche. Avec un piège, il fit prisonnier le plus gros rat de la bande. Que pensez-vous qu'il fit de sa capture? Il attacha un grelot au cou de son rat, et le remit en liberté. Quinze jours après tous les rats étaient disparus. Les rats savent l'histoire, et l'histoire rend prudent. Il y eut, jadis, un conseil lémieux chez les rats; il s'agissait d'attacher un grelot au cou de Romagnobis. Les rats de Norfolk, qui lisent, ont cru reconnaître, dans leur compère au grelot, l'ennemi séculaire de leur race, déguisé en gros rat, mais reconnaissable, cette fois, au grelot de la fable. Et ils ont pris la fuite. Le garçon a reçu ses \$75. Vous verrez qu'on reviendra à La Fontaine.

La "Post" de Londres, commentant les paroles de sir Wilfrid Laurier, au banquet offert à M. Bryce, à Ottawa, dit que les sentiments qu'il a exprimés sont de nature à plaire à tout l'Empire, en autant qu'elles indiquent les tendances du Canada, après tout, non indifférentes à l'Empire. La "Post" dit, qu'à Québec, il n'y a pas beaucoup d'enthousiasme pour l'impérialisme actif, tel que, par exemple, la participation du Canada à la défense navale impériale. Et sir Wilfrid Laurier aurait donné expression à ce sentiment en refusant de se "laisser entraîner dans le gouffre du militarisme." Nos lecteurs se rappellent avoir lu, il y a quelques jours, les extraits de journaux anglais que nous avons reproduits, sur cette question d'impérialisme. Le "Free Press" de Winnipeg, le "Globe" et le "Star" de Toronto, le "Herald" de Montréal, le "Chronicle" de Halifax, ne sont pas des journaux canadiens français; un seul de ces journaux est publié dans la province de Québec. Ce sont les journaux anglais les plus importants du pays. Et non seulement ils sont opposés à toute contribution directe sans représentation, mais ils sont opposés à toute représentation du Canada à Londres, et à un Conseil Impérial. Pourquoi alors signaler Québec, comme plus particulièrement opposés aux projets et utopies impérialistes? Quand donc finira cette injustice à notre égard. Que les torques de Toronto s'en rendent compte, rien d'étonnant. Mais les gens de Londres, aux grandes idées impérialistes, devraient être moins fanatiques.

Quand vous achetez le vêtement Pen-Angle, le rétrécissement est garanti. Le sous-vêtement Pen-Angle vous tient chaud, parce que les fibres de coton qui pèsent, sont extraites de la laine Pen-Angle.

Dans une variété de tissus, de styles, de prix. Dans toutes grandes et petites tailles pour hommes et enfants. Garantie par votre grosse main.

Demande de Soumissions

LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES de la Municipalité Scolaire de St. Octave de Métis recevront jusqu'au 6 AVRIL prochain des soumissions pour la main d'œuvre, pour le bois et le peinture, nécessairement, dans la construction d'une maison d'école, dans l'arrondissement d'Érie. Les Commissaires s'engagent à fournir tous les matériaux requis sur les lieux.

Les plans, spécifications, sont visibles chez le Secrétaire-Trésorier. Les Commissaires ne s'engagent pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. G. J. MARTIN, Sec. Trés., St. Octave de Métis, 23-30 quai—21-28 boulevard.

S. J. SHAW & CO.

13 Rue Saint-Jean et coin des rues Lamontagne et Notre-Dame

Peintures, Huiles et Vernis, Brosses, Accessoires de mécanisme, Chiffons en coton, cuivre d'ingénieurs, Marchandise d'ajustage.

TELEPHONE 573 HAUTE-VILLE 44 BASSE-VILLE

GRAND HOTEL MONTREAL

Coin St-Jacques et St-Gabriel

Situé au centre des affaires, chambres spacieuses, service de table prompt, menu excellent, repas servis dans les chambres ou dans des petits salons. Une attention spéciale est donnée aux voyageurs étrangers.

WILFRID CORBEIL, PROP. Léon Couture, Gérant, 221-240.

Advertisement for LA CIE. MECHANICS SUPPLY QUEBEC, QUE. featuring an image of a mechanical device and text: 'Grand Assortiment de l'antaux de Cheminées pour chaufer au bois, charbon, gaz, etc. Tout au plus bas prix'.

Advertisement for JULIEN & VEZINA featuring an image of a horse-drawn carriage and text: 'MAGNIFIQUE INSTALLATION! JULIEN & VEZINA viennent d'installer dans leurs entrepôts 1230, rue St-Jacques, un assortiment de voitures de promenade de tous genres...'

Advertisement for VIN DES CARMES featuring an image of a wine bottle and text: 'TONIQUE SOUVERAIN POUR TOUS LES AGES. DONNE FORCE, VIGUEUR, SANTE. Le seul et unique Vin Médical dont les médecins connaissent la composition faite d'après les règles du Codex Français qui est sous le contrôle du Gouvernement de France'.

Advertisement for S. J. SHAW & CO. featuring an image of a child and text: '6 Mois d'essai Gratuit. TERMES 10C PAR JOUR. 6 MOIS GRATUIT C. H. LEPAGE, Quebec. WE TREAT YOU ON THE ALL THE YEAR'.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) Agée 10 15
Deux fois par semaine 10 15
Trois fois par semaine 10 15

EPHEMERIDES

Ce que d'il y a un quart de siècle
De l'Electeur du 6 avril 1882 :
« Nos accueils réception d'une
jolie petite brochure, qui raconte
heure par heure tous les faits ex-

L'annexion de Limoilou

QUELQUES OPINIONS AUTORISEES

Nous constatons avec plaisir que
les quelques opinions autorisées qui
nous avons publiées concernant l'an-

M. J. E. CHAPLEAU
M. J. E. Chapleau, secrétaire trésorier
de la municipalité de Limoilou, a
déclaré à notre représentant, qu'il ne

M. P. BOUCHER
M. Philibert Boucher, propriétaire
de Limoilou, déclare qu'il ne peut s'op-

DOCUMENT IMPORTANT
Notre représentant a eu la bonne
fortune de mettre la main sur un do-

bourg jusqu'au remblai du chemin de
fer du Lac St-Jean;
6. Confection des 8, 10 et 11ème
Avenues Est et le prolongement de la

11. Taxation des fermes comme ter-
rains agricoles, en prenant pour base
la valeur annuelle au loyer, sauf dans

19. La qualification, pour être mem-
bre du Conseil, devra être suivant
l'article 283 du code municipal et le

POULAILLER
AFERME
ST-ISIDORE, Charlebourg, Québec.
DINDES BRONZES
C'est la variété de dinde la plus grosse

POUDRE APAT
CREME DE TARTRE
IMPERIAL
LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE

Remerciements
Remerciements à Saint-Antoine de
Padoue pour faveur obtenue.
LES JEUX DU COMMERCE
Autrès des clients qui peuvent se faire

LE CORSET P. L.
Le corset P. L. ! On ne peut dire
mieux pour éveiller l'idée de per-

POULAILLER
AFERME
ST-ISIDORE, Charlebourg, Québec.
DINDES BRONZES
C'est la variété de dinde la plus grosse

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET
157-173 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE TAPIS ET DE NATTES

TOUS les nouveaux dessins comprenant les
meilleures productions des manufactures de
tapis les mieux connues, attendent votre

TAPIS BRUXELLES ANGLAIS
Magnifique importations,
fonds rouge, vert et drab
avec dessins fleuris vert
couleurs concordantes, très

DESSEINS UNIQUES DANS LES NATTES "AXMINSTER"
VOUS trouverez à notre magasin une grande variété de dessins dans les Nattes "Axminster" à des
prix vraiment attrayants. Les prix varient d'après les grandeurs telles :

SPECIAL POUR MESSIEURS
NOTRE tailleur très expert vous fera sur vos propres mesures un complet
du printemps, avec toute l'élegance et le confort pour lesquels il est

DEUX SPECIALITES POUR LES DAMES
VOICI deux offres spéciales pour les Dames qui croqueront de vives
sensations chez nos clientes. Elles ont été offertes pour lundi, et

AVIS IMPORTANT POUR LES PERSONNES QUI ONT
CONSERVES LEURS COUPONS D'ACHATS
VEUILLEZ LIRE TRES ATTENTIVEMENT AFIN D'EVITER TOUT MALENTENDU
TOUTES les personnes qui désirent jouir de nos primes de Mars, devront présenter tous leurs

POUR LES FEMMES
ET LES MERES
Sauvez les jeunes de l'habitude de
l'ivrognerie.—Orline garantit la
guérison et peut être donné secrè-

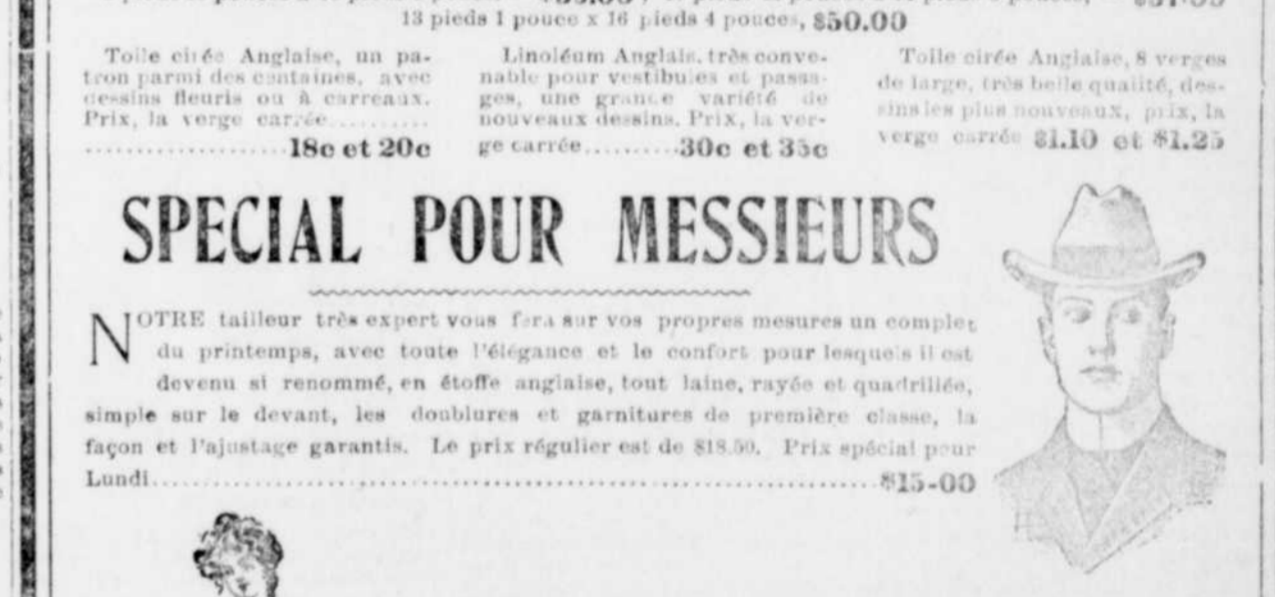
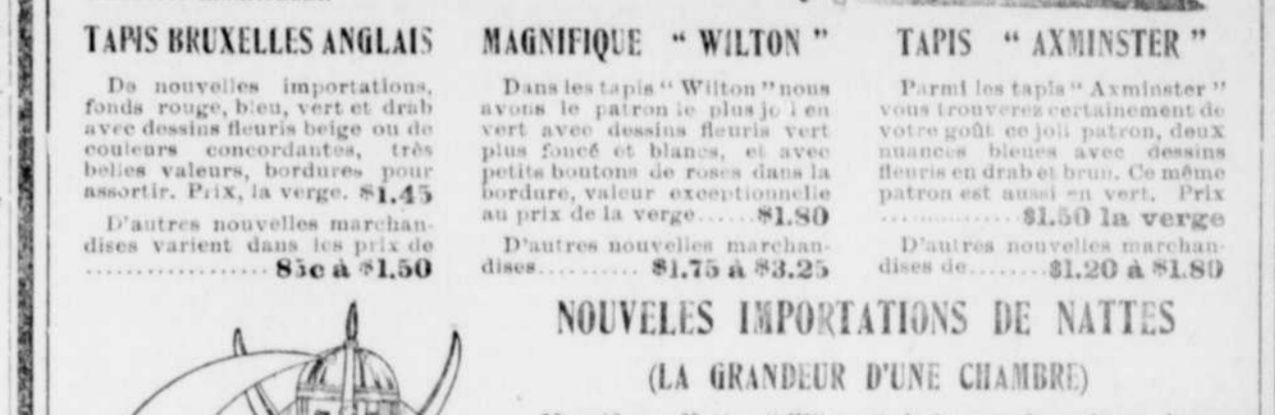
Québec suit le progrès
Nous pouvons vous procurer, cette
année à Québec, les plus hâti-

PARC LIMOILLOU
Le beau temps de ces jours derniers amène une foule considérable
de personnes voir la transformation qui s'opère actuellement sur les

PARC LIMOILLOU
Plusieurs maisons et une manufacture sont déjà construites, une
cinquante d'autres maisons se construiront aussitôt que la neige aura

ROBERGE & FRERE, AGENTS
Téléphone 2072 - 124 Rue St-Joseph

PARC LIMOILLOU
Le beau temps de ces jours derniers amène une foule considérable
de personnes voir la transformation qui s'opère actuellement sur les
terrains du
PARC LIMOILLOU
Plusieurs maisons et une manufacture sont déjà construites, une
cinquante d'autres maisons se construiront aussitôt que la neige aura
disparu et l'automne prochain il y aura au moins
100 NOUVELLES CONSTRUCTIONS
ce qui veut dire que les terrains auront au moins doublé en valeur.
C'est un fait acquis qu'avant longtemps Limoilou sera un centre
commercial et sans conteste le plus beau quartier de la ville de Québec
grâce à sa subdivision. Rappelez-vous que nos rues ont
60 PIEDS DE LARGEUR
et que nos terrains n'ont pas moins de 100 pieds de profondeur avec des
ruelles en arrière de chaque lot.
Hâtez-vous donc d'acheter avant que nous en augmentions le prix ce
qui ne peut tarder. Vous pouvez visiter les terrains aujourd'hui et faire
votre choix. Nos agents sont toujours à votre disposition, le dimanche
comme la semaine. Vous n'avez qu'à écrire si vous ne pouvez venir au
bureau et nous serons heureux d'aller vous voir chez vous.
Pour devenir propriétaire vous n'avez qu'à donner 5 % comptant et
75 cents par semaine.



**BANQUE**  
**MONTREAL**  
SUCURSALE  
DE LA HAUTE-VILLE  
DEPARTEMENT  
D'EPARGNES  
Rue de la Fabrique

**A ST-SAUVEUR**  
**La Tempérance.**  
A sept heures demain soir, à l'église paroissiale, il y aura réunion générale des associés de la Tempérance. Le R. P. Toussaint, provincial des Châlais, sera le prédicateur de la circonstance.

**Accident.**  
Un jeune homme du nom de Turgeon, âgé de 18 ans, est tombé sur le trottoir de la rue Bayard et s'est fracturé le bras droit. Son ami, Ernest Gauthier, qui l'accompagnait, le fit transporter à sa pension où un médecin réduisit la fracture.

**Reunion.**  
Jesui dévot, M. et Mme Philéas Bureau avaient invité à leur domicile de l'avenue Paré, un certain nombre de parents et amis. Il y eut concours de eucharie et un superbe banquet fut servi aux invités, qui se séparèrent à une heure avancée de la nuit.

**Belle cérémonie.**  
Il y avait toute considérable hier soir à l'église paroissiale, à l'occasion du premier vendredi du mois. De 6 à 7 heures, les ouvriers et les militaires se rendirent au pied de l'autel et chantèrent avec un ensemble parfait le beau cantique des "Ouvriers au Sacré-Coeur". Le culte au Sacré-Coeur se répand de plus en plus dans la paroisse. C'est le R. P. LeBlond qui s'est fait l'apôtre de cette dévotion.

**M. le maire Garneau.**  
Son Honneur le maire J. Geo. Garneau a bien voulu accorder son distingué patronage pour les grandes soirées de gala qui auront lieu à la salle des Chasseurs Salaberry, les 22, 23 et 24 avril. Cette nouvelle est de nature à réjouir les amis de cette belle œuvre de la jeunesse catholique et à donner aux Chasseurs Salaberry tout l'encouragement nécessaire pour mener à bonne fin cette entreprise.

**Pour le monument.**  
Saint-Sauveur aura bientôt un monument qui fera honneur à la dévotion des ouvriers et qui sera un même temps un ornement pour la paroisse. Quand on songe que c'est au moyen de contributions hebdomadaires de quelques centins que les ouvriers ont réussi à prélever un montant de plus de \$900, on comprend à la fois et le dévouement de la classe ouvrière de la ville.

**UNE AUTRE BELLE SEMAINE DE VAUDEVILLE**  
Pour lundi à l'Auditorium  
M. Brown disait il y a quelque temps à un journaliste, qu'il n'y avait rien d'assez bon pour Québec.  
Cette déclaration, qui montre en quelle estime M. Brown, le gérant de notre théâtre, a les québécois, est bien sincère et nous en avons la preuve dans le programme de la semaine prochaine.

**A LEVIS**  
**Mort soudaine.**  
Un de nos braves citoyens, M. Alfred Hallé, a succombé presque soudainement hier, après une courte maladie.

**Une alerte.**  
Nos pompiers ont été dérangés hier pour un feu de cheminée chez Mme veuve Léon Roy. Le feu a été abattu sans avoir recueilli l'eau de l'aqueduc. Les extincteurs chimiques ont sauvé la situation.

**L'aqueduc.**  
Il y a actuellement 800 services d'aqueduc en fonction dans la ville. On ne peut comprendre dans nos familles comment on a pu vivre pendant si longtemps sans ce complément indispensable à toute ville de progrès.

**La neige s'en va.**  
Nos bancs de neige achèvent de sécher sous le ruissellement. La terre montre son dos noir par endroits au manteau usé de l'hiver qui prend des tons couleur Isabelle.

**Sympathies.**  
Nos sociétés mutuelles qui viennent de voir la mort faire de grands vides dans leurs rangs ont adopté chacune des ordres du jour de sympathies qui seront un bon conseil pour les familles éprouvées.

**Mariage.**  
On annonce pour le 6 mai prochain, le mariage de M. Léonidas Gagnon, du bureau du surintendant de l'Intercolonial à Lévis, à Mlle Adélaïde Soucy, de Rivière-du-Loup.

**Vente de meubles.**  
Depuis quelques jours, pour le compte de la succession du cardinal Vaughan, on procède à la vente de meubles et de bijoux. La vente des meubles est annoncée à la porte de l'église pour lundi prochain. Le tout se vend à vil prix.

**Soumission.**  
La ville demande des soumissions pour les travaux de peinture à l'intérieur de l'ancien poste central de police transformé en bureaux pour la Banque de Montréal; on veut que l'édifice ne fasse pas trop mauvaise figure en face du nouveau palais des postes lévisien qui donne du ton à l'avenue Laurier (débarcadère).

**A ST-ROCH**  
**Pour les orphelins.**  
Une quête sera faite demain à l'église paroissiale au bénéfice de l'Orphelinat des Soeurs de la Charité.

**Doigt coupé.**  
Lucien Arsenault, employé comme journalier par M. F. F. Perron, a eu l'index de la main droite coupé dans une machine à hier. Le blessé s'est rendu à son domicile où le médecin a fait le pansement requis.

**Marché Jacques-Cartier.**  
Les cultivateurs étaient plus nombreux que d'habitude, ce matin, sur le marché Jacques-Cartier. Les oeufs ont été vendus à meilleur marché que d'habitude. Il n'y avait que peu de sucre et de sirop d'érable. Le sirop a été vendu \$1.20 et \$1.25 le gallon.

**Une nuisance.**  
Les piétons se plaignent non sans raison de l'encombrement du trottoir de la rue Saint-Joseph en face de la halle Jacques-Cartier. Le nombre des flâneurs est si grand le samedi matin que les piétons sont obligés de marcher dans la rue.

**A ST-MALO**  
**Un poste de police.**  
Une requête est présentée en circulation dans le quartier et se couvre rapidement de signatures. On demande un poste de police dans les limites de la paroisse.

**Pour une bonne oeuvre.**  
M. l'abbé Bouffard, curé de la paroisse, a commencé, grâce à la générosité des paroissiens et de amis de ses oeuvres, à réaliser un rêve caressé depuis longtemps: celui de doter la paroisse d'une institution de charité appelée à faire tant de bien. En effet, la Maison de la Providence est construite et fait l'orgueil de la paroisse.

**A ST-JOACHIM**  
**Le progrès.**  
Notre village marche à pas de géant dans la voie du progrès. De nouvelles maisons seront construites, d'autres subiront d'importantes réparations.

**NOTES OUVRIERES**  
**A la Bourse du Travail.**  
DEMAIN: Les membres de l'Union Nationale des employés de tramways électriques sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu demain, à 8 hrs. a. m.

**FAITS DIVERS**  
**Réçu.**  
M. J. A. Jordan, président du Fonda Fish and Game Club, depuis sa promotion a été réélu de nouveau pour cette année.

**Mort subite.**  
Le coroner Jolicœur a reçu un message du comté de Lotbinière, annonçant la mort soudaine d'un nommé Laliberté. Il n'y a pas d'autres détails.

**Le tempête.**  
Le jour succède au jour, mais la tempête est finie. Elle fut bonne celle d'hier pour un 5 avril. On s'en souviendra longtemps. Elle fut la cause d'un désarroi dans le service des convois sur les voies des compagnies de chemins de fer.

**Feu Napoléon Lacasse.**  
C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Napoléon Lacasse, arrivé hier matin à l'Hôtel-Dieu de cette ville à l'âge avancé de 83 ans.

**PILULES DE NOIX LONGUES**  
DE McGALE  
Souveraines contre la Bile, les maladies du Foie et de l'Estomac, Maux de Tête, Etourdissements, Indigestion.  
25 cts la boîte dans toutes les Pharmacies ou à la  
Wingate Chemical Co. Ltd.  
310-11-12

**CONSTRUCTION**  
Le bloc de béton avec chambre à air est préférable à tout autre matériel de construction parce qu'il est meilleur, coûte moins cher, a bien meilleur apparence est à l'épreuve du feu, et rend une maison plus saine.

**LA CIE IGN. BILODEAU**  
St-Paul et DesFossés Tel. 1143  
**Auditorium Auditorium**  
Les deux dernières représentations aujourd'hui pour voir les Quatre Empereurs de Musique, LaVeen & Cross, Emmett, Devoy & Co., le Quintette de Jeunes Américains, Ida O'Day Mystic Crucible, Bruce & Dagneau, les soeurs Flood, M. Leonard Stearns.

**GEORGE FELIX & LYDIA BARRY**  
(SECONDES PAR MISS EMILY BARRY)  
Dans leur saynète immittable "The Boy Next Door"  
Les quatre Mimes Inza & Lorella  
3 - Les Musiciens Spillers - 3  
Lella Taylor Le Kinetograph  
McCREE & POOLE  
Les plus habiles tireurs au monde. Vainqueurs du tournoi de Madison Square Garden, à New-York.

**Gants Longs**  
(MOUSQUETAIRES)  
"Perrin"  
Reconnus partout comme les plus élégants, les mieux ajustés.  
Les vrais gants PERRIN portent la marque ci-dessus. 60c

**CARTES POSTALES**  
Nouveau Stock récemment arrivé  
Cartes Postales, vues animées, Cartes en satin (pour ouvrage de fantaisie).  
Cartes en cuir (po ureousins).  
Et un assortiment considérable de cartes gravées et colorées en bro-mure. Aussi cartes photographiques en couleurs et cartes truquées.  
**T. H. O'NEIL,**  
248, RUE ST-JEAN

**PILULES DE NOIX LONGUES**  
DE McGALE  
Souveraines contre la Bile, les maladies du Foie et de l'Estomac, Maux de Tête, Etourdissements, Indigestion.  
25 cts la boîte dans toutes les Pharmacies ou à la  
Wingate Chemical Co. Ltd.  
310-11-12

**CONSTRUCTION**  
Le bloc de béton avec chambre à air est préférable à tout autre matériel de construction parce qu'il est meilleur, coûte moins cher, a bien meilleur apparence est à l'épreuve du feu, et rend une maison plus saine.

**LA CIE IGN. BILODEAU**  
St-Paul et DesFossés Tel. 1143  
**Auditorium Auditorium**  
Les deux dernières représentations aujourd'hui pour voir les Quatre Empereurs de Musique, LaVeen & Cross, Emmett, Devoy & Co., le Quintette de Jeunes Américains, Ida O'Day Mystic Crucible, Bruce & Dagneau, les soeurs Flood, M. Leonard Stearns.

**LA CIE IGN. BILODEAU**  
St-Paul et DesFossés Tel. 1143  
**Auditorium Auditorium**  
Les deux dernières représentations aujourd'hui pour voir les Quatre Empereurs de Musique, LaVeen & Cross, Emmett, Devoy & Co., le Quintette de Jeunes Américains, Ida O'Day Mystic Crucible, Bruce & Dagneau, les soeurs Flood, M. Leonard Stearns.

**GEORGE FELIX & LYDIA BARRY**  
(SECONDES PAR MISS EMILY BARRY)  
Dans leur saynète immittable "The Boy Next Door"  
Les quatre Mimes Inza & Lorella  
3 - Les Musiciens Spillers - 3  
Lella Taylor Le Kinetograph  
McCREE & POOLE  
Les plus habiles tireurs au monde. Vainqueurs du tournoi de Madison Square Garden, à New-York.

**LA BANQUE MOLSON**  
Capital autorisé \$5,000,000  
Capital versé \$3,500,000  
Reserve - - - \$3,500,000  
Cette Banque paie le plus haut taux d'intérêt sur dépôts, département d'épargnes, quatre fois par année, concurremment avec ses dividendes aux dates suivantes, savoir: - 1 janvier, 1 août, 1 juillet et 1 octobre.  
**P. B. DUMOULIN, GERANT**

Les nombreuses imitations à bon marché de "IRON-BREW" et qui sont vendues sous des noms similaires et garanties comme étant, aussi, bones ou semblables à l'IRON-BREW ne sont que des témoignages des mérites réels de ce breuvage dont ils tendent à usurper la réputation. Voici le produit original IRON-BREW est fait d'après la recette d'un célèbre médecin de Carlsbad, et est embouteillé et vendu seulement par  
**M. M. TIMMONS & FILS,**  
SEULS AGENTS A QUEBEC  
Voyez à ce que notre nom soit écrit en encre rouge sur l'étiquette!

**LETARTE & PORTUGAIS**  
MEUBLIERS ET BOURREURS  
MM. Letarte & Portugais invitent leurs amis et le public en général à leur donner des commandes pour la réparation des meubles de toutes sortes, le usage des tapis et des prélatris, et la confection des meubles, sur ordre. Ils exécutent ces divers travaux avec soin et promptitude et à bon marché.  
A LEUR NOUVEAU POSTE  
**43, RUE ST-JOSEPH**  
(Bloc Nadeau, voisin d'Elzéar Bruneau marchand de fourrures)  
Le plus Grand Assortiment de Meubles à St-Ro  
VENEZ LES VISITER  
**LETARTE & PORTUGAIS**

**La Fournaise NEW STAR**  
à eau chaude  
La fournaise la plus améliorée du jour. L'unique machine ayant une action tubulaire, ce qui donne une capacité de chauffage d'un tiers de plus que toute autre fournaise à section plate, et en donnant l'eau, chaude celle-ci plus facilement. La plus prompte et la plus économique. Fabriquée par  
**The Star Iron Co., Ltd. Montréal**  
Représenté à Québec par  
**CHS. A. PARENT, rue St-Joseph**

**NORWICH UNION**  
CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU  
ETABLIE EN 1797  
Actif.....\$ 5,500,000.00  
Pertes Payées.....\$90,000,000.00  
**Agences dans tous les comtés**  
Bureau Principal de la province de Québec, Bâtiss Métropolitaines Montréal.  
**JOHN. MacEVEN,**  
Surintendant.  
**EUG. LECLERC,**  
Représentant à Québec,  
Bureau: 88, rue St-Pierre.

**CLAVIGRAPH**  
**HAMMOND!**  
CETTE MACHINE A ECRIRE est la seule qui fournit de l'écriture courante (manuscrite) et des écritures en différents caractères, rouge ou noir. Ce TYPE WRITER est avantageusement connu et est le meilleur sur le marché canadien actuellement.  
**S. O. RIVERIN, AGENT**  
Nos. 315-319, RUE ST-JOSEPH



